lanationquotidien@gmail.com - www.journal-lanation.com

LA NATION

Dimanche 31 Octobre 2021 N° 2586 Prix: 10 DA

Quotidien National d'Information

EL-OUED

Lancement de la caravane nationale "voyage de dattes et d'olives" P24

GUY PERVILLÉ (HISTORIEN FRANÇAIS)

Le déclenchement de Révolution du 1er novembre 1954 marque l'échec de la France coloniale P3

RÉTICENCE DES CITOYENS À LA VACCINATION

Le ministère de la santé sommé de s'expliquer

- **Difficile de maîtriser la situation épidémiologique si la réticence persiste** P2

SERVICE DE RADIOTHÉRAPIE DE BLIDA

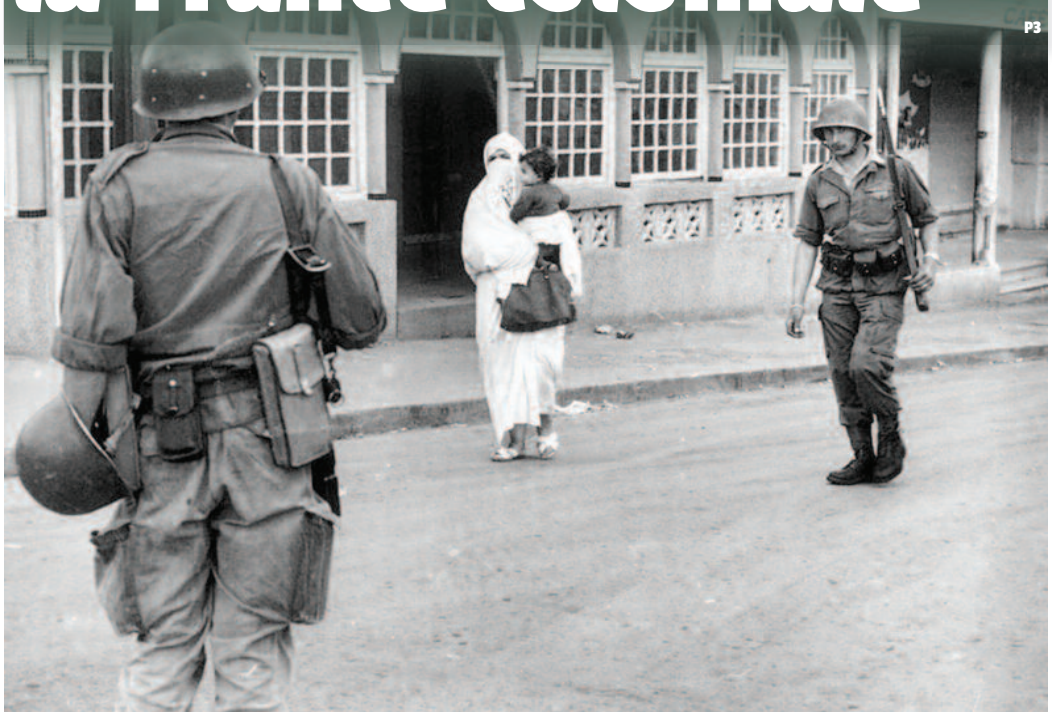
Surcharge et manque de moyens impactent la prise en charge des malades

- **1000 malades sont en attente d'un rendez-vous** P8

EL KORSO APPELLE À SA CRÉATION

Un "Front" international pour juger la France coloniale

P3



FONDS D'APPUI ET DE DÉVELOPPEMENT DES START-UP

Diverses aides financières assurées aux porteurs de projets

Le Fonds d'appui et de développement de l'écosystème des start-up assure diverses aides financières destinées à soutenir ces entreprises, notamment en matière d'élaboration des études de faisabilité et de création de prototypes, selon un arrêté interministériel publié au Journal officiel (JO) n 81.

Signé par le ministre des Finances Aïmene Benabderrahmane et le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de l'économie de la connaissance et des start-up, Yacine El Mahdi Oualid, cet arrêté datant du 23 août 2021 fixe la nomenclature des recettes et des dépenses du compte d'affectation spéciale n 302-150 intitulé "Fonds d'appui et de développement de l'écosystème des start-up".

P2

CORRUPTION

Révélations sur des Pots-de-vin versés par SNC-Lavallin en Algérie

Les déboires du groupe canadien SNC-Lavallin en Algérie ont, encore, fait l'objet de nouvelles révélations dans la presse canadienne.

Citant la Gendarmerie royale canadienne (GRC), le journal canadien La Presse a révélé qu'il y a une vingtaine d'année, « SNC-Lavalin a eu recours aux services du conseiller financier personnel de l'ancienne première ministre britannique Margaret Thatcher pour payer des pots-de-vin en Algérie».

La même source précise que SNC-Lavallin a versé des pots-de-vins pour obtenir le contrat de réalisation du projet du complexe gazier de Rhourde Nouss, dans le sud.

Ce projet a été développé en partie par SNC-Lavalin pour l'entreprise nationale des hydrocarbures Sonatrach, à partir de la fin des années 1990.

P11

Sport

FOOTBALL / LIGUE 1 ALGÉRIENNE (2E JOURNÉE)

L'US Biskra seule aux commandes P13

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

88 nouveaux cas, 69 guérisons et 05 décès P24

PROROGATION DU MANDAT DE LA MINURSO AU SAHARA OCCIDENTAL

Le Conseil de sécurité appelle à la reprise des négociations P15

CLÔTURE DES JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DU FILM DU PATRIMOINE D'OUM EL BOUAGHI

Le film " ASALAY " de Djamel Bacha gagne le premier prix P21

Brèves

FONDS D'APPUI ET DE DÉVELOPPEMENT DES START-UP

Diverses aides financières assurées aux porteurs de projets

Le Fonds d'appui et de développement de l'écosystème des start-up assure diverses aides financières destinées à soutenir ces entreprises, notamment en matière d'élaboration des études de faisabilité et de création de prototypes, selon un arrêté interministériel publié au Journal officiel (JO) n 81.
Signé par le ministre des Finances Aïmene Benabderrahmane et le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de l'économie de la connaissance et des start-up, Yacine El Mahdi Oualid, cet arrêté datant du 23 août 2021 fixe la nomenclature des recettes et des dépenses du compte d'affectation spéciale n 302-150 intitulé "Fonds d'appui et de développement de l'écosystème des start-up".
Au titre des dépenses, le Fonds prend en charge le financement des études de faisabilité à caractère technologique et à caractère économique, de l'élaboration du plan d'affaires (Business plan), le financement des assistances techniques, ainsi que les frais liés à la création d'un prototype.
Les dépenses du Fonds couvrent également les frais liés à la formation, les frais d'incubation des start-up, notamment les frais d'hébergement pour les start-up labellisées, ainsi que les frais d'incubation de projets innovants labellisés.
Dans le cadre de la promotion de l'écosystème des start-up, il a été précisé que ce compte d'affectation spéciale prendra en charge les frais liés aux interventions des experts pour le comité chargé de la labellisation, aux frais de dépôt au niveau national et international de brevet de marque et leur maintien pendant la période de validité de la labellisation de la start-up et projet innovant.
Il couvre également les frais liés à la mise en place de programmes spécifiques de lancement et d'appui des start-up, selon les besoins technologiques des entreprises nationales.
Au titre des recettes, les ressources de ce compte sont constituées des dotations de l'Etat, des produits des taxes fiscales et parafiscales, des dons et legs ainsi que toutes autres ressources et contributions.
Dans le même Journal officiel, un autre arrêté interministériel a fixé les modalités de suivi et d'évaluation du même compte d'affectation.
Il s'agit de l'arrêté interministériel du 23 août 2021 signé par le ministre des Finances et le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de l'économie de la connaissance et des start-up.
En vertu de ce texte, l'accès au financement du fonds est ouvert aux porteurs des projets innovants et start-up et incubateurs et subordonné à la signature d'une convention avec le ministre chargé des start-up fixant notamment les modalités de mise en œuvre, d'exécution et de suivi des actions éligibles aux dotations du fonds, les droits et obligations, le montant des dotations accordées ainsi que les modalités de leur versement.
Les personnes physiques ou morales bénéficiaires du financement sont tenues d'établir, selon ce texte, un ou des bilan(s) périodique(s) de l'utilisation des dotations et les adressent aux services du ministre chargé des start-up.
Des actions de suivi et de vérification inopinées de l'état de mise en œuvre des programmes d'actions qui font l'objet du financement, peuvent être diligentées par ces services, est-il également précisé.
En outre, le ministre chargé des start-up doit élaborer un programme annuel prévisionnel des actions à financer et établir un bilan annuel d'utilisation des dotations qui sera transmis au ministre des finances, à la fin de chaque exercice budgétaire.

APS

RÉTICENCE DES CITOYENS À LA VACCINATION

Le ministère de la santé sommé de s'expliquer

- DIFFICILE DE MAÎTRISER LA SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE SI LA RÉTICENCE PERSISTE

Des épidémiologistes, immunologistes et préventologues s'accordent à mettre en avant l'impératif d'élaborer une nouvelle stratégie de communication afin d'inciter les citoyens à se faire vacciner contre la Covid-19.

Le professeur Abderrazak Bouamra, spécialiste et chef de service épidémiologique à l'hôpital de Tipaza a estimé, dans une déclaration à l'APS, que le ministère de la Santé était appelé à dévoiler les raisons qui se cachent derrière la réticence des citoyens face à la vaccination, et à prendre les mesures nécessaires pour gagner leur confiance et les encourager à se faire vacciner, d'autant plus que les doses sont disponibles. Certaines parties infirment l'éventualité d'une quatrième vague du Covid-19 "sans avancer de données exactes", a-t-il déploré, citant pourtant plusieurs pays occidentaux qui subissent une cinquième vague, certes "peu dangereuse après avoir vacciné plus de 50% des citoyens".
Il faudra "prendre des mesures urgentes" au profit des catégories ciblées, les invitant à se faire vacciner, d'abord pour éviter les grands risques en cas de quatrième vague, ensuite pour ne pas revivre "la pression qu'ont connue les hôpitaux et diminuer au maximum le nombre de contaminations et de décès", a-t-il recommandé.
Le cas échant, poursuit Pr. Bouamra, il sera difficile de maîtriser la situation épidémiologique si la réticence persiste, notamment avec la grippe saisonnière, deux virus semblables qui "compliqueront davantage la prise en charge des citoyens en cas de nouvelle vague du Covid-19".
L'obligation du pass sanitaire demeure, selon le spécialiste, une option incitant les citoyens à se faire vacciner, invitant vivement le public ciblé, à l'instar des étudiants, des corps constitués, des personnels de la santé et de l'éducation, à affluer vers les structures de santé en cette période afin d'atteindre le taux de 70%. De son côté, Pr. Kamel Djenouhat, immunologiste et président du conseil scientifique du CHU de Rouiba, a également mis en avant la nécessité de recourir au pass sanitaire pour interrompre la chaîne de contamination, assurer une large protection des individus et prévenir d'un éventuel rebond de la pandémie.
L'hésitation constatée chez de nombreux citoyens face à la vaccination est "un comportement irresponsable qui exposerait la société à d'autres vagues encore plus dangereuses", a-t-il martelé.

Baisse du taux de contamination et de mortalité : un indicateur du déclin de la pandémie

Invité à commenter le recul des cas de contaminations (-100) et de décès (-5) ces dernières semaines, il a indiqué qu'il s'agit "du début de la fin du virus", appelant, dans ce cadre, à la vigilance, de mise face à un virus qui circule toujours.
Pour lui, les personnes ayant attrapé la covid-19 et qui refusent le vaccin au motif d'une immunité qu'ils auraient eu suite à leur contamination, commettent "une grave erreur". Le virus circule toujours et les scientifiques n'ont pas encore défini la durée de cette immunité, a-t-il dit.
"Une immunité totale et à long terme n'est pas garantie", même pour les personnes vaccinées après avoir attrapé la maladie, a-t-il encore expliqué.
Soulignant, à cet égard, l'importance d'observer les mesures préventives, notamment le port du masque et la distanciation physique, pour freiner la propagation du virus, Pr Djenouhat a indiqué que ces mesures s'avèrent d'autant plus nécessaires à l'approche de la saison du froid, le risque d'attraper la grippe saisonnière, dont les symptômes sont similaires à ceux du Covid, pouvant, selon lui, "compliquer la campagne de prévention et de prise en charge médicale, en particulier des personnes non vaccinées et des catégories défavorisées".
S'exprimant à l'occasion, le président de la société algérienne d'infectiologie, Mohamed Yousfi a mis en garde contre cette "trêve", à savoir la stabilité en termes des cas de contamination et la baisse du taux de mortalité.
Dans ce sillage, M. Yousfi n'a pas écarté l'apparition d'une quatrième vague de pandémie, comme ce fut le cas dans certains pays occidentaux. S'agissant du passe sanitaire téléchargeable à travers un portail électronique mis au point par le ministère de la Santé depuis septembre dernier, M. Yousfi a appelé son application à l'instar de nombreux pays qui ont pu maîtriser la situation pandémique et améliorer, par la suite, la situation socioéconomique de leurs citoyens.
Le ministre de la Santé avait indiqué, mercredi dernier, que l'affluence sur la vaccination a été mitigée d'une wilaya à une autre, soulignant que le taux de vaccination devrait atteindre plus de 70% dans certaines wilayas notamment à Mascara et Médéa et ce avant le mois de décembre prochain, date butoir fixée par les pouvoirs publics pour atteindre ce taux au niveau national tandis que ce taux dans d'autres wilayas n'a pas dépassé 23%.

R.N

CORRUPTION

Révélations sur des Pots-de-vin versés par SNC-Lavallin en Algérie

Les déboires du groupe canadien SNC-Lavallin en Algérie ont, encore, fait l'objet de nouvelles révélations dans la presse canadienne.
Citant la Gendarmerie royale canadienne (GRC), le journal canadien La Presse a révélé qu'il y a une vingtaine d'année, « SNC-Lavalin a eu recours aux services du conseiller financier personnel de l'ancienne première ministre britannique Margaret Thatcher pour payer des pots-de-vin en Algérie».
La même source précise que SNC-Lavallin a versé des pots-de-vins pour obtenir le contrat de réalisation du projet du complexe gazier de Rhourde Nouss, dans le sud.
Ce projet a été développé en partie par SNC-Lavalin pour l'entreprise nationale des hydrocarbures Sonatrach, à partir de la fin des années 1990.
La Gendarmerie royale du Canada (GRC) affirme « clairement que des pots-de-vin ont été versés et elle identifie un nouveau canal par lequel serait passé l'argent », indique La Presse.
Ces nouvelles révélations ont été tirées d'une autre enquête sur une autre affaire impliquant SNC-Lavallin. Au cours de cette enquête sur «le trucage de l'appel d'offres pour la réfection du pont Jacques-Cartier en octobre 2000 », à Montréal au Canada, «les policiers ont découvert un stratagème permettant de verser des pots-de-vin qui avait déjà été utilisé dans d'autres dossiers encore plus anciens», a expliqué la même source.
Pour avoir le contrat, le groupe canadien SNC-Lavallin a contacté «un mystérieux conseiller financier» qui s'appelait Hugh Thurston, aujourd'hui décédé. Économiste de renom, collectionneur d'art et d'antiquités, polyglotte, spécialiste des paradis fiscaux, il servait une riche clientèle à travers le monde et l'aidait à cacher sa fortune loin des regards indiscret », ajoute la même source, précisant qu'il a été conseiller de l'ex-premier ministre britannique Margaret Thatcher. Hugh Thursto était installé dans le paradis fiscal de Jersey, petite île britannique entre la France et l'Angleterre.
Selon la GRC, le mystérieux financier de Jersey avait déjà aidé la firme par le passé par l'entremise de son entreprise personnelle, qui agissait comme « représentant » de SNC-Lavalin en Algérie. « Cette compagnie de représentant a été utilisée par SNC-Lavalin International pour des paiements de pots-de-vin à certains individus en relation au projet Rhourde Nouss en Algérie », indique le sergent Guy-Michel Nkili, dans sa déclaration sous serment, reprise par le journal canadien.

Synthèse : Abir N.

EL KORSO APPELLE À SA CRÉATION

Un "Front" international pour juger la France coloniale

Soixante-sept ans après le déclenchement de la Guerre de libération, la question mémorielle occupe toujours le centre des relations entre algéro-françaises. L'Historien Mohammed El-Korso livre son opinion et appelle internationaliser la réclamation de la repentance de l'ancienne autorité coloniale.

L'historien Mohammed Ould Si Kaddour El-Korso a appelé à la création d'un "front anticolonial" à l'échelle du des anciennes colonies de la France pour réclamer de celle-ci des excuses et exiger des réparations. Une telle coalition empêchera ce pays de prétexter "des lois d'amnistie pour se prémunir contre toute poursuite judiciaire", a-t-il précisé dans un entretien avec l'APS.

Dans le cas de l'Algérie, El-Korso a souligné que les faits historiques criminalisant la France "ont été signés des mains de leurs auteurs". Les mesures prises par les politiques et militaires français constituent, a-t-il ajouté, "d'autres preuves irréfragables à inscrire dans le dictionnaire des crimes coloniaux français en Algérie".

Pour ces raisons, il a estimé qu'il était "impératif" de réactualiser le projet de loi portant criminalisation du fait colonial et recommandé l'organisation d'assises sur l'histoire et la mémoire animées par des universitaires et des spécialistes "reconnus" et "crédibles". Il a, cependant, regretté l'absence d'un "plan d'action fiable devant englober tous les aspects de la question de la mémoire".

L'historien est, par ailleurs, revenu sur la remise en cause de l'existence de la nation algérienne avant l'invasion française en 1830, comme l'a laissé entendre récemment le chef de l'Etat français. "Cela ne date pas d'aujourd'hui", a-t-il commenté "car le président français Emmanuel Macron a tout simplement copié ses prédécesseurs sans les citer, puisque bien avant lui, des universitaires, des essayistes, des politiques et, bien évidemment des présidents français, ont tenu le même langage".

Selon lui, "la négation des peuples colonisés, caractérisée par l'occupation, la guerre, la spoliation, la déshumanisation, le génocide et l'ethnocide, est un élément constitutif de la pensée coloniale, mais aussi le propre de son idéologie qui se perpétue à ce jour sous d'autres formes".

Pour El-Korso, "l'obsession de l'ancien colonisateur est restée invariable, même si les objectifs et les moyens mis en œuvre au XIXe siècle ont été remodelés et les vocables maquillés au goût du jour".

Les déclarations du président Macron, a-t-il souligné, "ne participent en rien dans l'aplanissement de l'historique contentieux entre l'Algérie et la France et ne trompent que ceux qui y croient ou feignent d'y croire pour des raisons autres qu'objectives".

Il considère que ce qui est "dommageable et surtout immoral dans le cas Macron, c'est la convocation délibérée et sélective de l'histoire de l'Algérie et plus particulièrement des pages sanglantes du peuple algérien en période coloniale, puis lors de la Guerre de libération nationale à des fins inavouées". Il a, de même, qualifié d'"indécent" l'acte par lequel le président français de décorer les Harkis qui, a-t-il rappelé, ont pris part aux crimes contre leur peuple.

Quant à la "supposée réconciliation mémorielle", l'historien affirme qu'elle "n'a pas résisté à l'épreuve du temps électoral" et que "son sort est d'emblée scellé comme le fut le (projet) Traité d'amitié franco-algérien de 2006".

El-Korso a, enfin, identifié "trois conditions" qui peuvent encourager les universitaires et les historiens à s'impliquer dans une démarche susceptible d'obliger la France à faire face à ses crimes coloniaux en Algérie.

Il a ainsi cité "l'accès aux archives, la recherche qui doit être au service de la science et de la connaissance objective, et la mise en œuvre de méthodes scientifiquement éprouvées, basées sur les faits historiques".

En académicien, il a conclu en affirmant qu'il était "impératif de faire la distinction entre la recherche historique proprement dite et les discours sur l'histoire qui ne servent aucunement la discipline. Bien au contraire, l'argumentaire est le maître mot dans toute recherche. Il constitue la preuve à faire valoir auprès de qui de droit".

Mohamed Badaoui

GUY PERVILLÉ (HISTORIEN FRANÇAIS)

Le déclenchement de Révolution du 1er novembre 1954 marque l'échec de la France coloniale

Le déclenchement de la Révolution du 1er novembre 1954 marque l'échec des gouvernements français successifs de faire de l'Algérie "une nouvelle province", a indiqué dans un entretien à l'APS l'historien français, Guy Pervillé.

"Pour un historien français, le 1er novembre 1954 est la date à partir de laquelle est devenu de plus en plus évident l'échec des gouvernements français successifs, depuis plus d'un siècle, à faire de l'Algérie une nouvelle province", a souligné ce spécialiste de l'Histoire du colonialisme, du nationalisme algérien et de la guerre de libération.

Pour lui, la date du déclenchement de la Révolution de Novembre 1954 représente "un échec particulièrement manifeste de la part des Républicains qui, après avoir proclamé en 1848 l'assimilation de l'Algérie à la République française, avaient rejeté la politique du +royaume arabe+, préconisée par l'empereur Napoléon III de 1860 à 1870, et qui avaient prétendu poursuivre une assimilation mythique en ignorant les réalités démographiques".

En somme, a-t-il poursuivi, "la politique irréaliste suivie par la France de 1830 à 1962 en Algérie est l'un des plus grands échecs de son Histoire".

"Pourtant en 1944, le Gouvernement provisoire de la République française (GPRF) siégeant à Alger, avait reconnu la nécessité de faire en sorte que les +Français musulmans+ d'Algérie deviennent des citoyens égaux en droit et en fait aux autres citoyens français d'Algérie et de France", a-t-il fait observer, relevant, toutefois, que "le programme de réformes politiques, économiques et sociales, adopté à l'époque par le GPRF, avait besoin de beaucoup plus de dix ans pour rattraper le siècle qui avait été perdu".

Dans ce sillage, M. Pervillé a relevé qu'après le 1er novembre 1954, les dirigeants de la IVème République ont tenté de "mener, de front, la reconquête militaire et l'accélération des réformes, avant que le Général de Gaulle, rappelé au Pouvoir en mai 1958 pour +sauver l'Algérie française+ et la République, choisisse de retourner la politique suivie depuis plus d'un siècle en sacrifiant le mythe de l'Algérie française à l'intérêt national".

S'exprimant sur les raisons qui empêchent la réconciliation des Mémoires entre l'Algérie et la France, cet historien a estimé que "la raison demeure toujours la même depuis plus d'un quart de siècle", citant notamment "la revendication de repentance de la France".

Il a estimé que cela a "provoqué l'échec de la négociation du Traité d'amitié franco-algérien proposé par le Président Jacques Chirac", se référant à cet effet aux Mémoires de l'ancien président français qui avait dit en 2011 que +Le principal obstacle viendra de l'acte de repentance que le gouvernement algérien nous demande quelques mois plus tard de faire figurer dans le préambule, acte par lequel la France exprimerait ses regrets pour les torts portés à l'Algérie durant la période coloniale".

Citant aussi le Président Chirac, il a indiqué que ce dernier avait écrit: "Ce qu'exigent de nous les autorités d'Alger n'est rien d'autre que la reconnaissance officielle d'une culpabilité. Je ne l'ai naturellement pas accepté".

M. Perveillé a expliqué que les trois présidents qui ont succédé à Jacques Chirac "ont été confrontés plus ou moins ouvertement à la même revendication, mais sans résultat".

Enchaînant sur les dernières sorties médiatiques du Président français, Emmanuel Macron, M. Pervillé a estimé qu'il est "très vraisemblable" que la conjoncture électorale "joue un rôle dans les déclarations du Président Macron, comme dans celles du candidat Macron en 2017".

Il a rappelé qu'en 2017, le candidat Macron "avait fortement sollicité la bienveillance des électeurs franco-algériens en qualifiant la colonisation de +crime contre l'humanité+, au risque de provoquer le ressentiment durable des défenseurs des +Français d'Algérie+", ajoutant que "par la suite le Président Macron a voulu poursuivre la réconciliation avec l'Algérie tout en s'efforçant de donner des satisfactions aux autres groupes mémoriels rivaux qui coexistent en France".

APS

ZONE AUTONOME D'ALGER

Noyau de la révolution et sa vitrine à l'étranger

La Zone autonome d'Alger (ZAA) s'est érigée en tant que noyau de la révolution de libération nationale et sa vitrine à l'étranger, après avoir réussi à faire retentir la révolution et la voix du peuple algérien opprimé sous l'occupation française.

Créée fin septembre 1956 à l'issue du Congrès de la Soummam, la ZAA est la structure du Front de libération nationale qui concerne uniquement la capitale où étaient implantés les établissements français les plus importants, les consulats et la presse étrangère. Les quartiers "huppés" de la Zone foisonnaient de Français et d'Européens et la lutte devait ainsi prendre un aspect différent que celui adopté dans les maquis, les opérations de Fidaï étant le mode d'action le plus approprié pour cette zone.
Le moudjahid Tahar Hocine rappelle que la Zone autonome a été dirigée, au début, par Larbi Ben M'hidi, Abane Ramdane et Benyoucef Benkhedda, qui ont décidé de la diviser en régions, la Casbah étant le centre où se tenaient les réunions secrètes lors desquelles étaient planifiées les attaques ciblant les militaires français, avant que Yacef Saâdi ne soit nommé responsable militaire de la Zone. Le premier pas pris par les moudjahidine, témoigne l'ancien combattant, consistait à reprendre les Algériens dans le giron de la révolution à travers le respect des instructions de l'Armée de libération nationale (ALN), notamment les propriétaires de cafés et de bars où étaient, délibérément, autorisées les soirées dansantes.
Réquisitionnés par le Front, les jeunes, formés dans les rangs des Scouts Musulmans Algériens (SMA), étaient chargés de rappeler lesdits propriétaires à se rallier autour du FLN, lesquels ont répondu favorablement, certains ayant même transformés leurs locaux en refuges pour moudjahidine et sièges pour les réunions secrètes.
Afin de faire entendre ses messages, le FLN, poursuit le moudjahid Tahar Hocine, a exploité le journal national francophone mais également le discours religieux dans les mosquées pour conscientiser notamment les jeunes quant à l'importance de la révolution et leur inculquer l'esprit patriotique. Le FLN a recouru aussi aux tracts déposés dans les boites aux lettres des consulats afin d'informer l'opinion publique internationale sur la révolution algérienne et le droit des Algériens à la liberté et à l'indépendance.
Parallèlement à ces démarches, les opérations Fidaï ont été exécutées par les meilleurs enfants de la capitale, pour ne citer que Mahmoud Arbadji, chargé de déposer les bombes aux bons endroits. Ce modus operandi a réussi à semer la terreur dans les rangs de l'occupant qui a riposté par la traque des Fidaï, certains ont été exécutés, d'autres condamnés à la prison à perpétuité.
Au plan social, le FLN prenait en charge les familles des moudjahidine et des chouhada ayant donné leurs vies pour la patrie.
La France croyait que l'élimination des moudjahidine dans la Capitale allait mener à l'extinction de la révolution, d'où son recours à des pratiques ignobles à l'encontre des Algériens, raconte le moudjahid Mahmoud Arbadji. Les presses française, européenne et même américaine rapportaient tous les évènements qui se déroulaient dans la zone autonome qui faisait la une des journaux du monde et constituait à l'époque "le noyau de la révolution et sa vitrine à l'étranger", a-t-il relevé.

La zone autonome d'Alger, une cellule secrète d'organisation des Fidaïne

Pour sa part, le chercheur en histoire, Amer Rekhila affirme qu'Alger revêtait un cachet particulier et différent des autres wilayas car elle regroupait en tant que capitale un grand nombre de colons européens, outre les institutions françaises et consulats étrangers q'elle abritait, sans omettre les structures de la révolution. Cette particularité d'Alger lui a conféré le statut de zone autonome, qui est plus adéquat aux opérations des fidaïne, de mobilisation et de recrutement.
La résistance dans la zone autonome consistait en la mobilisation de toutes les franges de la société dont les femmes, les enfants, les vieux, les commerçants, les intellectuels et autres avec la possibilité de prendre attache avec les Européens, a mis en avant le professeur Rekhila. Cette zone était connue comme étant une cellule secrète d'organisation des Fidaïne très active et puissante, notamment entre 1956 et 1957, avant de revenir en force en 1960, a poursuivi M. Rekhila.
Tous les regards étaient tournés vers la Zone autonome compte tenu des rapports périodiques publiés par la presse française en Algérie ainsi que des journalistes européens et américains accrédités qui contribué à ce que les évènements d'Alger fassent en permanence la une des journaux, a-t-il soutenu.
L'internationalisation des évènements de la zone autonome ne laisse pas indifférente l'opinion publique européenne et même américaine, ce qui a eu un impact sur les positions officielles de certains Etats, à l'image des Etats-Unis qui s'abstenaient de voter en faveur de la France à l'AG de l'ONU. D'autres pays l'ont suivi et ont ouvert, après la création du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA), des représentations diplomatiques en Algérie.

LE CAMP "HAOUCH GERMAIN" DE LEGATA (BOUMERDES)

Un témoin "vivant" de la barbarie du colonialisme français

"Haouch Germain", au nord-est de la commune de Legata à l'est de la wilaya de Boumerdes, est l'un des plus importants camps de torture de l'armée coloniale française, ayant été réalisé dans une zone isolée et tenue secrète, loin du regard des instances internationales de droits de l'Homme, car n'étant pas déclaré.
Les ruines de ce tristement célèbre camp de torture situé loin de la zone urbaine, se dressent encore pour témoigner de l'ampleur des exactions barbares que pratiquait l'armée coloniale contre les détenus algériens, a-t-on constaté lors d'une visite du site.
L'épaisseur et la hauteur impressionnantes des murs ainsi que les cellules construites en béton armé attirent particulièrement l'attention, témoignant clairement de la torture, des crimes abjects et des drames qui s'y déroulaient à huit-clos et avec un sang-froid contre les algériens.
Des moudjahidine qui ont vécu cette douloureuse période de l'Histoire de l'Algérie, ont témoigné à l'occasion de la célébration du 67ème anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale, qu'il est "très rare de sortir vivant de ce sinistre camp".
Selon des historiens, dont l'enseignant à l'université de Msila, Nassim Hasbellaoui, Haouch Germain créé en 1930, était une ferme pour la production de vin. En 1957, le site sera transformé en centre de torture exploité par un bataillon de l'armée française du nom "Dragons" sous l'autorité d'un officier nommé Martin.

Un des plus dangereux centre de torture de la région

Haouch Germain où étaient détenus jusqu'à 300 prisonniers, entre moudjahidine et civils, qui subissaient les pires exactions, est considéré comme l'un des plus dangereux camps de torture de la région, du fait qu'il était tenu secret et non déclaré au Comité international de la Croix rouge selon les témoignages d'anciens moudjahidine détenus au niveau de ce centre et qui ont eu la chance d'en sortir vivants.
Le moudjahid Ben Zerga Mohamed de la commune de Si Mustapha, un des survivants, qui a été détenu durant plusieurs années dans ce camp de la mort, se rappelle des pires procédés de torture pratiqués par l'armée coloniale dont l'entassement des prisonniers dans une cellule ne dépassant pas 1 mètre de haut et ne disposant que d'une seule ouverture d'environ 40 cm, en sus de la torture comme les brûlures au chalumeau, l'ingurgitation d'eau savonneuse, et l'électrocution.
Les séances d'interrogatoires et de tortures s'étalaient sur des mois et des détenus mourraient sous la torture, rapportent des témoignages collectés par la direction des moudjahidine de la wilaya de Boumerdes auprès de moudjahidine aujourd'hui décédés et qui y avaient subi les pires exactions à l'instar de Gouri Mohamed, Zemouri Mohamed, Kesraoui Lakhdar Ben Ramdane et Lahbib Said Ben Mohamed.
Selon ces mêmes témoignages, l'entassement des prisonniers dans une «Cuve» qui était une minuscule chambre en béton de 1 m de haut et 1,5 m de large dotée d'une ouverture d'environ 40 cm à travers laquelle les détenus étaient poussés à l'intérieur avant d'y être enfermé, n'ayant qu'une unique petite ouverture en haut de la cellule.
Cette torture psychologique est une première étape qui est suivi d'autre méthode dont les brulures au chalumeau, l'électrocution et la castration, entre autres procédé barbare. Les détenus qui ont survécu, sont ensuite triés : certains sont transportés de nuit à bord de camions civils pour être exécutés en les jetant dans l'Oued Isser coulant à proximité du camp, d'autres sont transférés dans des centres de tortures tels que Serkadji et Berrouaghia alors que très peu sont relâchés, rapportent les mêmes témoignages.

Des témoignages qui font tressaillir d'horreur Des moudjahidine rencontrés par l'APS à travers la wilaya de Boumerdes, dont Mohamed Ben Zerga, ont rapporté que dès leur arrivée dans ces "trous", entassés à 8 dans des cellules, qui peuvent contenir deux personnes seulement, les prisonniers, enfermés ainsi pendant de longues périodes, ne pouvaient distinguer le jour de la nuit.
Ils subissaient les pires tortures et étaient privés d'eau et de nourriture. Même la cour du camp a été transformée en espace de torture. Les épais murs en béton de Haouch Germain, racontent aujourd'hui par leur silence glaciale les pires sévices subis par des moudjahidine, des militants et des civiles, arrêtés dans des embuscades et barrages ou lors de patrouilles menées par l'armée coloniale, avec la participation de Harkis, dans différentes régions d'Algérie.

R.N

RÉVOLUTION/ANNIVERSAIRE

La bataille de Djanet, l'épopée du Tassili N'ajjer en lettres d'or

Le Tassili N'ajjer a marqué en lettres d'or, à l'instar du reste des régions du pays, l'histoire d'Algérie, avec ses nombreux mouvements de résistance populaire menées face à l'invasion coloniale pour recouvrer la liberté et la souveraineté nationale. La bataille de Djanet a été l'une de ces épopées ayant jalonné l'histoire de l'Algérie et que livrèrent le 13 octobre 1915 les Moudjahidine de la région contre les forces coloniales pour mettre en échec ses desseins visant à asseoir sa domination sur le Sahara algérien, le séparer du reste du pays et spolier ses richesses. Des études et recherches en histoire du mouvement de la révolution algérienne révèlent que cette bataille a été déclenchée pour briser la mainmise du colonialiste français sur la région de Djanet dont les tribus touarègues se sont fédérées sous la houlette de Cheikh Amoud Agh-Mokhtar (1859-1928).
Selon des études, cette personnalité historique a réussi à sensibiliser, grâce à sa bravoure et à son aura parmi les tribus locales, les populations de la région à adhérer à sa démarche et à la mise en œuvre de ses stratégies militaires contre les forces coloniales.
Ayant confié les missions militaires à ses commandants et compagnons, représentant les différents tribus, Cheikh Amoud a opté pour des actions éclairs et de repli, les embuscades contre les convois d'approvisionnement coloniaux, ainsi que les attaques commandos surprises en évitant la confrontation directe en raison de l'inégalité des forces. La résistance des Touaregs, conduit par Cheikh Amoud, a été si forte que les forces coloniales ont essuyé de nombreuses pertes humaines et matérielles, comme relayé par les recherches sur l'Histoire de l'Algérie. Abondant dans le même sens, le chef de bureau de l'Organisation nationale de sauvegarde de la mémoire et la transmission du message des Chouhada de la wilaya d'Illizi, l'enseignant Belkheir Mefissal a mis en avant le rôle important des hommes et femmes de la région dans la lutte contre le colonialisme français, à travers cette épopée historique qui a duré dix-huit (18) jours, sous le commandement de Cheikh Amoud et Hadj Brahim Bekedda.
"Cette bataille constituait un tournant décisif dans l'histoire de la lutte algérienne contre l'occupant français qui a abouti, avec d'autres résistances populaires et actions révolutionnaires sporadiques à travers le pays, au déclenchement de la Guerre de libération nationale, le 1er Novembre 1954. Il a soutenu que "cette bataille inégale, au plan humain et matériel, a démontré au monde la résistance et la bravoure des Touaregs du Tassili N'Ajjer, fin stratèges et connaisseurs du désert, qui ont tout fait pour freiner l'invasion des forces coloniales dans le Sahara qui aura ainsi été la tombe de milliers de soldats français, éliminés lors d'embuscades et accrochages.

Djanet, canal d'approvisionnement de la Révolution en armes

Le mérite de la résistance de la région du Tassili N'Ajjer tient en partie au fait qu'elle a réussi, pendant la Guerre de libération nationale, en plus de combattre les forces coloniales françaises, à constituer un des nombreux canaux d'approvisionnement de la Révolution en armes, acheminées via des pays limitrophes.
Cette contribution de Djanet à la Révolution ne s'est pas limitée à cette bataille et ses répercussions sur l'activité militante, mais a porté également sur l'approvisionnement des moudjahidine de différentes régions du pays en armements et munitions et en aides multiformes, aidé en cela par sa position géostratégique à proximité de plusieurs pays frères et amis, faisant d'elle une zone de transit d'armes. La chercheur Djamila Ibba raconte, s'appuyant sur des témoignages de son oncle le moudjahid Ali Ibba Ben Hadj Senoussi qui avait vécu ces évènements historiques aux frontières algéro-libyennes, que les moudjahidine de la région sécurisaient les opérations d'acheminement d'armes de pays voisins soutenant la révolution algérienne, à l'instar de la Tunisie, la Libye et l'Egypte, et le faire parvenir aux moudjahidine de différentes régions du pays.
Ce qui a poussé les autorités coloniales à intensifier leurs patrouilles de contrôle et d'isolement de la bande frontalière Sud-est, sans pour autant affecter la détermination des révolutionnaires qui ont su adapter leurs activités par divers artifices de camouflage afin d'échapper à l'attention des forces coloniale.
Le but étant de permettre aux moudjahidine d'ouvrir des brèches et des accès pour l'acheminement d'armes, munitions et ravitaillements, via des caravanes de dromadaires, précédées par des éclaireurs dont le moindre signalement de la présence de soldats ennemi, donnait lieu à l'enfouissement des cargaisons sous le sable et leur repérage pour revenir plus tard les récupérer.
A la lumière de ces témoignages, et d'autres, sur le rôle de la région du Tassili, alors relevant de la wilaya six (6) historique apparaît toute son importance en tant que maillon important dans le processus d'armement de la Révolution et de base logistique de ravitaillement des moudjahidine et résistants à travers le pays.

MÉDÉA

La poignée d'hommes qui embrasa la zone II

La région de Médéa, que l'armée coloniale française pensait à tort contrôler, ne tarda pas à rallier le guerre de libération nationale, déclenchée le 1er novembre, grâce au courage et la détermination d'une poignée d'hommes, dirigés par le martyr Tayeb Bougasmi, connu sous le nom de Tayeb El-Djoughlali.
Le retentissement des attaques conduites par les précurseurs du combat libérateur, notamment dans les monts de l'Aurès, contre les troupes coloniales françaises, va précipiter les évènements dans la région de Médéa où un groupe d'anciens militants infatigables de la cause nationale s'attela, sous la conduite du chahid Tayeb El-Djoughlali, tombé au champ d'honneur en 1959 à "Dar-Chyoukh" (Djelfa), à mettre sur pied la première cellule combattante, selon des archives locaux.
Désigné par le chahid Boudjemaa Souidani, alors chef de la wilaya IV historique, Tayeb Djoughlali s'employa, avec l'aide de deux autres martyrs, en l'occurrence, Benyoucef Kritli et Rachid Ben Sid-Oumou, à structurer et organiser les maquis de la région de Médéa, zone II de la wilaya IV, ainsi qu'à se préparer militairement pour les missions à venir.

Renfort de troupes et organisation de la Révolution

Des éléments, affiliés au Parti du Peuple algérien (PPA) et d'anciens membres de l'Organisation secrète (OS), vont constituer le noyau dur en charge de mener des opérations militaires sporadiques, à partir des maquis d'El-Omaria, Tablat et El-Aissaouia, et qui s'étendront plus tard à l'ensemble de la zone II, et même au-delà.
Des abris et des refuges sont aménagés dans les maquis, des armes sont collectées auprès des citoyens qui détiennent encore des fusils de chasse, ou récupérées sur l'ennemi, et une opération de recrutement va cibler, les jours qui ont suivi le début de la Guerre de libération, les personnes de confiance.
Le chahid Rabah Saoudi, dit "Eldjebass", est chargé par Tayeb El-Djoughlali de cette délicate mission de recrutement, notent les mêmes archives, qui mettent en avant le travail colossal entrepris par le chahid pour attirer de nouvelles recrues et étoffer, ainsi, les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN).
Ce renfort de troupes, qui ira crescendo à partir de 1955, va se traduire par une meilleure organisation de la Révolution au niveau de la zone II, à travers la mise en place de structures chargées de l'enrôlement et l'organisation des unités combattantes, l'armement et des finances, est-il mentionné.
Des groupes de recrues étaient envoyés, à partir de février 1956, dans les camps d'entraînement installés dans les maquis de "Zbarbar" (Bouira), et, une fois leur stage terminé, ces derniers furent dispatchés au sein des unités opérationnelles affectées au niveau de "Djebel Zeccar", "Mouzaia", "Ouarsenis" et dans différentes zones de combats, situées dans la région de Médéa et ses environs, rapportent les archives.
D'autres groupes feront leur apparition, d'abord à Tablat, sous la conduite du chahid Rabah Mokrani, connu sous son nom de guerre de "Si-Lakhdar", commandant de l'ALN, mort au combat le 5 Mai 1958, à "Djbel Boulegroune", commune de Djouab, à l'est de Médéa, puis à Berrouaghia, autre grand fief de la Révolution, dirigé par le chahid Ibrahim El-Aid, alors qu'un troisième groupe écumera, à partir de l'année 1956, la vaste étendue steppique de la commune de Ain-Boucif, sous la direction du chahid Mohamed El-Kerarchi.
Malgré la supériorité militaire de l'ennemi, ces cellules combattantes ont réussi à mener, avec succès, des dizaines d'opérations militaires, entre juin 1955 et la fin 1956. Les archives de cette période font état de près d'une vingtaine d'attaques ou d'accrochages menés contre les troupes de l'armée d'occupation française, en sus de dizaines d'embuscades, de sabotages d'infrastructures militaires et d'actions ciblant des militaires ou des policiers.

BATAILLE DE BENI BOUSTOUR (CHLEF)

Une victoire mémorable pour les moudjahidine de l'Ouersenis

La bataille de Beni Boustour, le 16 janvier 1958 dans les environs de la commune de Beni Bouâtab, à 50 km au Sud de Chlef, fait partie des haltes héroïques des moudjahidine de l'Ouersenis qui, en dépit de leurs moyens dérisoires, ont remporté une victoire mémorable contre l'occupant français.
Selon Mohamed Tiab, professeur chercheur en Histoire de la région, "cette bataille, menée par la Katiba El Karimia, sous le commandement de Tahar Bouchareb et son adjoint Si Omar, dans les environs de Beni Bouatab, précisément dans un carrefour menant vers les postes ennemis, disséminés au nord du mont de l'Ouarsenis, est une étape historique dans le combat et la résistance des enfants de cette région contre la répression coloniale", a-t-il observé.
Faisant la chronologie de cette bataille, M. Tiab a affirmé que les moudjahidine ont mis six jours à planifier cette attaque, avant de décider de dresser une embuscade aux forces ennemies qui venaient d'effectuer une razzia dans une région de Beni Bouâtab.
L'endroit choisi pour cette embuscade était un ravin situé dans un lieu escarpé, s'est-il remémoré. Vers 14H00, a-t-il attesté, les membres de la katiba El Karimia (en hommage au commandant de cette patrouille, le Chahid Si Abdelkrim, tombé au champ d'honneur en 1956) ont commencé à poser les mines et à prendre leurs positions de façon à empêcher toute fuite des militaires français, qui commençaient à arriver vers 15H30mn, tandis que l'assaut était fixé pour 16H00.
"Le plan de cette bataille a été si bien exécuté, que les moudjahidine remportèrent la partie en quelques minutes seulement, avec à la clé la mort de 95 militaires et la capture de 28 autres, dont trois officiers", a-t-il souligné. L'opération, a-t-il ajouté, a également permis la récupération de 123 pièces d'armes, des dizaines de grenades, des munitions, des tenues et un appareil de transmission.
Selon M. Tiab, les moudjahidine ont exploité la radio pour tromper les avions ennemis qui ont envoyé un message au chargé des transmissions pour s'assurer qu'ils allaient bien et s'ils s'étaient accrochés avec des "fellagas" (qualificatif raciste donné par le colonisateur aux Moudjahidine) et ce, après avoir entendu des déflagrations. Mais les moudjahidine ont obligé un des prisonniers à répondre qu'ils étaient en train "d'effectuer des exercices d'entrainement et qu'ils allaient bientôt rentrer à la base". Suite à quoi les avions ennemis ont quitté les lieux et la katiba Al Karimia s'en est sortie de cette bataille avec zéro perte en vies humaines et aucun blessé.

Efforts pour préserver la mémoire nationale

Aujourd'hui, des moudjahidine vivants, parmi ceux ayant pris part à cette bataille héroïque et qui sont au nombre de trois actuellement, s'attèlent à la veille de chaque fête nationale, à perpétuer le souvenir des batailles menées par la katiba El Karimia, auprès de jeunes générations.
Parmi eux, le moudjahid Bachouchi Mohamed, qui a évoqué, dans un entretien à l'APS, à l'occasion du 67eme anniversaire de déclenchement de la Guerre de libération nationale, "la surprise de l'ennemi français devant la bonne organisation du plan des moudjahidine qui ne leur a laissé aucune échappatoire".
Il a assuré, en outre, qu'il ne manque jamais une occasion pour visiter le lieu de cette bataille mémorable, exprimant le souhait qu'elle soit enseignée aux généralisons actuelles pour qu'elle soit, "une source d'inspiration pour sauvegarder l'unité nationale et glorifier les sacrifices des chouhada, dont la seule ambition était de voir l'Algérie libre et indépendante".
Au titre des efforts de préservation de la mémoire nationale, la section de Chlef de l'Académie de la mémoire algérienne, œuvre, en coordination avec des associations et la direction locale des moudjahidine, à la collecte et à l'enregistrement de données historiques et de témoignages des moudjahiddine de la région sur différentes batailles, dates historiques et biographies et parcours des chouhada.
Selon des membres de cette organisation, la bataille de Beni Boustour demeurera un témoin vivant de l'héroïsme des moudjahidine, mais surtout de leur maîtrise de l'art de la guerre et du combat, qui leur a permis de battre les militaires français, en dépit de leurs moyens dérisoires.
La même source a signalé l'enregistrement des témoignages de trois moudjahidine parmi ceux ayant pris part à cette bataille héroïque, à savoir Mohamed Bachouchi, Djebar Abderrahmane et Belkacem El Mahroug.
Ces témoignages seront présentés lors de la célébration des fêtes nationales aux fins de perpétuer le souvenir des membres de la Katiba El Karimia, dont une majorité sont tombés au champ d'honneur lors de batailles ultérieures menées dans les monts de l'Ouersenis, a-t-on précisé de même source.

(APS)

Le journal du coronavirus

CHINE

La ville de Pékin ferme une partie de ses cinémas

La capitale chinoise a ordonné la fermeture d'une partie de ses cinémas samedi, au moment où le pays fait face à un rebond épidémique de Covid-19 à moins de 100 jours des Jeux olympiques d'hiver de Pékin. La cité impériale, qui avait organisé les Jeux d'été en 2008, va devenir en février prochain la première ville au monde à également accueillir des épreuves des JO d'hiver. Dans ce contexte, les autorités, qui suivent une politique de tolérance zéro contre le moindre cas de Covid-19, ont ressorti les grands moyens pour éradiquer une flambée épidémique pour le moment très limitée, avec moins de 300 cas. Mais une dizaine de provinces sont touchées sur la trentaine que compte le géant asiatique et le virus a déjà gagné Pékin. Pour freiner la contagion, tous les cinémas du district de Xicheng devront restés fermer jusqu'au 14 novembre, a indiqué vendredi dans un avis la municipalité. Le district de Xicheng, qui regroupe des quartiers situés à l'ouest de la place Tiananmen, compte plus d'un million d'habitants. La décision intervient au moment où la Chine a signalé samedi au niveau national 59 nouveaux cas de Covid d'origine locale, soit un nombre record depuis la mi-septembre. Parmi eux, deux cas à Pékin liés à un groupe de touristes contaminés dans le nord du pays. Si ces chiffres peuvent paraître dérisoires par rapport à ceux enregistrés quotidiennement dans d'autres parties du monde, ils poussent le pouvoir à redoubler de vigilance à l'approche des JO d'hiver, qui débuteront le 4 février. Le nouveau foyer épidémique se trouve à plus de 650 km de Pékin, dans la ville frontalière d'Erenhot, en bordure de la Mongolie. Par précaution, quelque six millions de Chinois à travers le pays font l'objet d'un confinement dans les villes dans lesquelles des cas ont été détectés. L'entrée de nombreuses régions est désormais conditionnée à la présentation d'un test négatif, en particulier pour les voyageurs en provenance de villes où des cas ont récemment été signalés. Vendredi, environ la moitié des vols au départ des deux principaux aéroports de la capitale ont été annulés. Et les autorités déconseillent de quitter la ville sauf nécessité. Elles ont par ailleurs demandé aux Pékinois de reporter les mariages.

COLOMBIE

Vaccination des 3-11 ans avec Sinovac

Les enfants de 3 à 11 ans en Colombie pourront se faire vacciner contre le coronavirus à partir de dimanche avec le vaccin chinois Sinovac, a annoncé vendredi le président colombien Ivan Duque. "A partir de ce 31 octobre (...) nous ouvrons la vaccination contre le Covid-19 aux enfants de 3 à 11 ans, avec le vaccin de Sinovac", a écrit le chef d'Etat sur Twitter. "L'objectif est de vacciner environ 7,1 millions d'enfants dans cette classe d'âge", a précisé le ministre de la Santé, Fernando Ruiz. Les enfants ont peu de probabilités de développer des formes graves de la maladie, mais peuvent être contaminés et transmettre le virus. Pour autoriser la vaccination des enfants, le ministère de la Santé "est parti du feu vert donné par Invima", le régulateur colombien des médicaments, a ajouté M. Ruiz, et Sinovac "s'est avéré être un vaccin sûr (...) il a été testé sur plusieurs millions de Colombiens". La Chine et le Chili ont également autorisé l'usage de ce vaccin pour les mineurs. Les Etats-Unis, pays le plus endeuillé par la pandémie, ont autorisé vendredi le vaccin de Pfizer-BioNTech pour les 5 à 11 ans, ouvrant la voie au lancement imminent d'une nouvelle grande étape de la campagne d'immunisation, qui concerne 28 millions d'enfants dans le pays. L'épidémie a reculé en Colombie depuis le pic vécu en avril-juin. Les événements d'ampleur sans aucune restriction pourront de nouveau être organisés à partir de la mi-novembre pour la capitale Bogota, qui compte huit millions d'habitants. Au total, 21 millions de Colombiens ont été immunisés contre le virus. A peine 6% de la population déclare ne pas avoir l'intention de se faire vacciner, selon le Département administratif national de la statistique (DANE).

TUNISIE

Trois décès et 88 nouvelles contaminations en 24H

Trois décès supplémentaires et 88 nouvelles contaminations par le coronavirus sur 3574 analyses effectuées (soit un taux de positivité de 2,46%) ont été recensés le 28 octobre 2021, a rapporté, vendredi soir, le ministère tunisien de la Santé.

Dans son bulletin quotidien sur la situation épidémique dans le pays, le ministère a fait savoir que le nombre de décès totalisés depuis l'apparition du virus en Tunisie en mars 2020, s'est élevé à 25231 morts.
Le nombre total de guérisons a atteint 685712 personnes après le rétablissement de 78 malades le 28 octobre courant, liton de même source.
Avec 15 nouvelles admissions enregistrées le même jour, le nombre de personnes hospitalisées dans des établissements de santé des secteurs public et privé a atteint 377 malades dont 91 se trouvent dans les services de soins intensifs et 28 sont placés sous respirateurs artificiels.
Par ailleurs, le ministère a précisé au sujet des chiffres liés aux décès que le nombre de morts publié quotidiennement représente le nombre de victimes signalé le même jour, celui des décès survenus au cours des dernières 24 heures et déclarés au cours de la même journée, et les décès non déclarés survenus les jours précédents.
Le pass sanitaire officiellement en vigueur Le pass sanitaire est entré officiellement en vigueur sur tout le territoire de la Tunisie, indiqué vendredi le ministère tunisien de la Santé.
D'après la même source, ce pass sanitaire est à la portée de tous les Tunisien entièrement vaccinés âgés de plus de 18 ans, et sans le pass, il seront empêchés d'accéder à certains espaces publics, notamment les établissements éducatifs et universitaires et les institutions de formation professionnelle.
Lors d'un point de presse, des hauts cadres du ministère tunisien de la Santé ont confirmé le début de négociations avancées avec l'Union européenne sur une éventuelle reconnaissance mutuelle des pass sanitaires tunisien et européen.

ETATS-UNIS

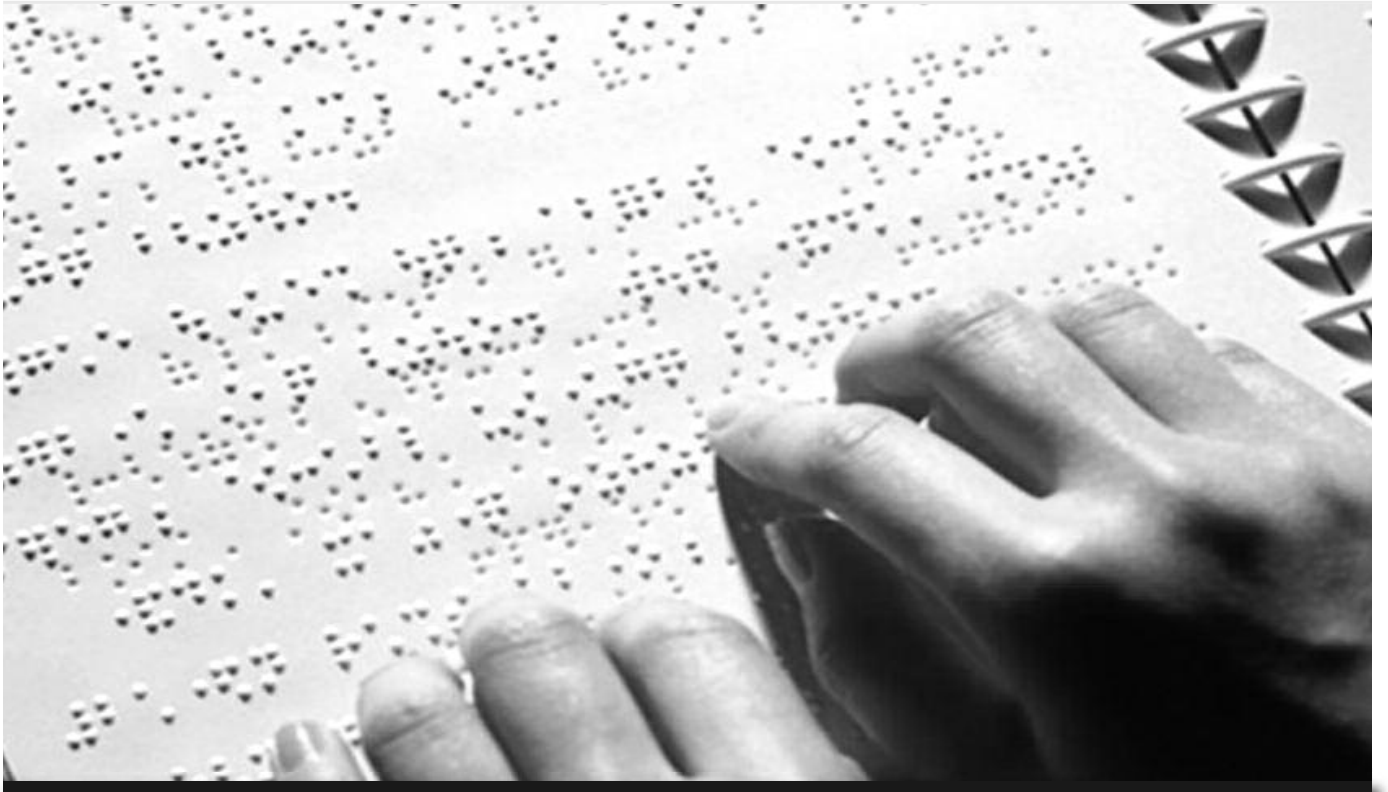
Le vaccin de Pfizer autorisé pour les 5-11 ans

Les Etats-Unis ont autorisé vendredi le vaccin contre le Covid-19 de Pfizer-BioNTech pour les 5 à 11 ans, ouvrant la voie au lancement imminent d'une nouvelle grande étape de la campagne d'immunisation, qui concerne 28 millions d'enfants dans le pays.
Cette autorisation en urgence de l'Agence américaine des médicaments (FDA) a été accordée après le passage en revue minutieux des résultats d'essais cliniques menés par Pfizer sur plusieurs milliers d'enfants.
"En tant que mère et médecin, je sais que les parents, les soignants, le corps enseignant et les enfants attendaient cette autorisation avec impatience", a salué dans un communiqué Janet Woodcock, commissaire par intérim de la FDA.
"Vacciner les jeunes enfants contre le Covid-19 est une étape supplémentaire vers un retour à la normale", a-t-elle insisté. Mardi, un comité d'experts indépendants s'était réuni, et au terme d'une journée de discussions, s'était prononcé en faveur de l'immunisation des 5-11 ans avec ce vaccin. Selon les essais cliniques, le remède a démontré une efficacité de 90,7% pour prévenir les formes symptomatiques de la maladie chez cette tranche d'âge.
Avant que les injections ne commencent, un comité d'experts des Centres de prévention et de lutte contre les maladies (CDC) doit à son tour se réunir en début de semaine prochaine pour rendre son avis. Cette agence de santé publique fédérale publiera ensuite ses recommandations, ultime étape du processus.
Le dosage du vaccin a été adapté à 10 microgrammes par injection (au nombre de deux, administrées à trois semaines d'écart), contre 30 microgrammes pour les groupes plus âgés. Le bouchon des flacons destinés aux enfants sera orange, et ainsi facilement reconnaissable comparé aux bouchons violets des flacons pour les groupes plus âgés.
Mercredi, le coordinateur de la lutte contre la pandémie à la Maison Blanche, Jeff Zients, avait déclaré que le gouvernement se tenait prêt, aussitôt l'autorisation de la FDA annoncée, à "envoyer immédiatement des millions de doses" aux quatre coins du pays, "à des dizaines de milliers de pédiatres, médecins de famille, hôpitaux pour enfants, centres de santé, cliniques rurales et pharmacies".
Les recommandations de la FDA font souvent référence dans le monde. L'Agence européenne des médicaments est également en train d'examiner une demande d'autorisation du vaccin de Pfizer pour cette tranche d'âge.

ROYAUME-UNI

Le nombre d'infections au plus haut depuis janvier

Le nombre d'infections à la Covid-19 a augmenté en Angleterre jusqu'à atteindre son niveau le plus élevé depuis le début de l'année, selon des statistiques officielles publiées vendredi.
La dernière enquête de l'Office national des statistiques britannique (ONS) estime que près d'1 personne sur 50 a attrapé le coronavirus en Angleterre au cours de la semaine achevée le 22 octobre, soit le même ratio que lors du pic de la deuxième vague début janvier.
L'indice R0 de la maladie en Angleterre était estimé à entre 1,1 et 1,3 durant la semaine étudiée. Cet indicateur de la propagation du coronavirus signifie en l'occurrence que si 10 personnes ont le coronavirus, elles en infecteront, en moyenne, entre 11 et 13 autres.
En conséquence, il semble que la pandémie progresse en Angleterre, puisque le R0 était estimé à entre 1 et 1,2 la semaine dernière.
A noter que 43.467 personnes supplémentaires au Royaume-Uni ont été dépistées positives à la COVID-19, portant le nombre total de cas dans le pays à 8.979.236, selon les chiffres officiels publiés vendredi.
Le pays a également enregistré 186 nouveaux décès liés au coronavirus, alors que le nombre total de décès dus à cette maladie s'élève désormais à 140.392. Ces chiffres ne comptabilisent que les personnes décédées dans les 28 jours suivant leur premier dépistage positif.
Par ailleurs, 8.983 patients atteints de la COVID-19 sont actuellement soignés en hôpital. Plus de 86% des personnes âgées de 12 ans ou plus au Royaume-Uni ont reçu leur première dose de vaccin, et plus de 79% ont reçu leur deuxième dose, selon les dernières statistiques publiées.



TIARET

Transfert des élèves non-voyants de Chlef vers Sougueur

Des élèves non-voyants de la wilaya de Tiaret qui poursuivent leur scolarité primaire à l'école des déficients de Chlef seront transférés la semaine prochaine vers une antenne créée à Sougueur, a-t-on appris lundi du directeur locale de l'action sociale, Kada Benamar. Lors d'un point de presse animé au centre de rééducation "Ali Maachi" de Tiaret , Kada Benamar a annoncé le transfert de 16 élèves non-voyants de la wilaya de Tiaret qui étudient dans la wilaya de Chlef vers une annexe créée à la pouponnière de la commune de Sougueur et versée au secteur de l'action sociale dernièrement pour cette fin. Le même responsable a souligné que "la nouvelle annexe permettra d'éviter aux élèves les difficultés causées par leur déplacement vers la wilaya de Chlef, où trois classes ont été aménagées en plus d'une cantine, tout en assurant l'hébergement et le personnel pédagogique spécialisé pour encadrer cette catégorie». Il a également annoncé l'ouverture de classes spéciales pour le palier moyen à partir de la prochaine rentrée scolaire au profit de cette catégorie, notant que "l'ouverture de cette annexe est intervenue pour répondre aux multiples demandes de l'union de wilaya des aveugles". Le même responsable a ajouté que dans le cadre d'assurer la scolarisation d'autres catégories de personnes handicapées, une crèche à Ksar Chellala a été reconvertie en annexe du centre psycho-pédagogique pour les déficients mentaux de Mahdia et un ancien siège de la direction à Tiaret à son annexe au centre psycho pédagogique spécialisé de Tiaret. Il est prévu également la mise en place de classes intégrées au niveau des écoles relevant du secteur de l'éducation concernant les autistes et handicapés légers pour accueillir quelque 26 élèves au niveau de la wilaya. Par ailleurs, des aides d'un montant de 15 millions DA ont été accordées par la wilaya de Tiaret pour l'acquisition d'appareils audio, des équipements pédagogiques des centres spécialisés qui prennent en charge 460 enfants handicapés. En sus d'autres subsides émanant du ministère de la solidarité, de la famille et de la condition de la femme et de la wilaya permettant d'acquérir 7300 cartables au profit des enfants défavorisés. D'autre part, le responsable de la DAS a annoncé également qu'un recensement global de la catégorie des enfants déficients afin de garantir une meilleure prise en charge leur permettre l'accès à leurs droits à la scolarité, à la couverture sociale et aux soins. Il a signalé que le nombre des bénéficiaires de l'indemnité d'handicap de 100 % a baissé après une opération d'assainissement des listes passant de 8.600 en 2016 à 7.600 bénéficiaires actuellement. Ceux-ci s'ajoutent aux 35.000 bénéficiaires de l'allocation forfaitaire de solidarité.

MOSTAGANEM

Relogement de plus de 240 familles du site précaire "Belraïs"

Quelque 246 familles du site précaire "Belraïs", à Mostaganem, ont été relogées au titre de la célébration du 67ème anniversaire du déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954, a-t-on appris vendredi auprès de la cellule de communication de la wilaya.
L 'opération de relogement de 246 familles a débuté jeudi dernier et a ainsi permis aux concernés de bénéficier de logements publics locatifs, et ce, au niveau de plusieurs sites, a relevé un communiqué des services de wilaya parvenu à l'APS.
La wilaya de Mostaganem a également programmé, dans deux jours, la distribution de quelque 1.413 logements de différentes formules à l'occasion de la célébration du 67ème anniversaire du déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954. Immédiatement après l'opération de relogement, les services de la daïra de Hassi Mamèche, en coordination avec l'entreprise "Mosta propreté", ont procédé à la démolition des habitations précaires de ce site, pour éviter leurs réoccupation de nouveau.
Récemment les services de la wilaya de Mostaganem ont distribué un quota de 2.100 logements dont 1.400 unités destinées à la résorption de l'habitat précaire et aux familles démunies et 669 unités de la formule location-vente (AADL). Depuis le début de l'année 2021, pas moins de 3.000 logements ont été distribués à Mostaganem dont la majorité représente des logements publics locatifs. L'opération s'inscrit dans le cadre du programme de relogement des familles du quartier populaire de Tidjdit, lancé en juillet dernier, rappelle-t-on.

ORAN

Vers un recensement global des malades cœliaques

L'association "Bahia sociale" des malades cœliaques de la wilaya d'Oran a entamé une opération conjointe avec la direction locale de l'Action sociale pour recenser les malades cœliaques, a-t-on appris lundi auprès de l'association. L'association mettra à la disposition des services de l'Action sociale de la wilaya, les différentes informations et données concernant les cas souffrant de cette maladie pour leur procurer une prise en charge adéquate à tous les niveaux, notamment par la fourniture d'aliments sans gluten, a-t-on indiqué.
La maladie cœliaque atteint le système digestif comme réaction au gluten se trouvant dans le blé, l'orge et l'avoine attaquant les tissus des intestins grêles et causant des lésions au niveau de la paroi des intestins. Ces derniers ne peuvent plus absorber quelques substances nutritives nécessaires, ce qui exige un système alimentaire spécial pour le malade, qui n'a pas de traitement, et un régime dénué de gluten. Le non respect de ce système alimentaire spécial peut entraîner une détérioration grave de l'état de santé du malade, qui peut aller jusqu'aux soins intensifs. L'association lance un appel pour inclure cette maladie dans la liste des maladies chroniques ou d'allouer une subvention les aidant à acquérir les aliments sans gluten coûteux, un kilo de farine sans gluten atteignant 1.000 DA en raison de sa fabrication à partir de maïs importé, ce qui n'est pas à la portée de toutes les familles, selon la même source, qui également indiqué qu'une baguette de pain sans gluten de petite taille coûte150 DA, si elle est disponible. Par ailleurs, l'association se prépare à la signature d'une convention avec deux cliniques privées pour permettre aux malades cœliaques d'effectuer gratuitement certaines analyses médicales et de bénéficier de réductions pour d'autres. L'association prend en charge 500 enfants atteints de la maladie cœliaque, en plus de 3.000 malades adultes, alors qu'une moyenne de 200 à 400 nouveaux cas est détectée annuellement au niveau de l'hôpital pédiatrique d'El-Menzah (ex-Canastel).

SERVICE DE RADIOTHÉRAPIE DE BLIDA

Surcharge et manque de moyens impactent la prise en charge des malades

Le service de radiothérapie relevant du Centre anti cancer (CAC) de Blida, qui accueille des malades de plusieurs wilayas, notamment des femmes atteintes de cancer du sein, fait face à une grande pression, due à la hausse annuelle des cas d'atteintes par cette maladie mais aussi au manque de moyens, impactant fortement la prise en charge des patients.

En attendant la réception, selon les responsables du centre, de nouveaux équipements l'année prochaine qui devront atténuer cette charge, le CAC, où un nombre de plus en plus croissant de femmes atteintes de cancer du sein sont admises, travaille à plein régime. Les listes d'attente sont de plus en plus longue et les rendez-vous sont fixés avec des délais d'attente dépassant souvent les six mois.
Selon le Pr Adda Bounedjar, chef du service oncologie, le CAC accueille chaque année "2000 nouveaux cas de cancer, dont 500 cas de cancer du sein, soit 25% de la totalité des cas".
Cette situation fait qu'une grande pression est exercée sur les trois accélérateurs linéaires du CAC de Blida, avec 200 radios/Jour, au lieu de 150 recommandés, ce qui provoque des pannes récurrentes, d'autant que l'un de ces accélérateurs date de 2006, a indiqué le président du conseil médical du CAC.
Evoquant le problème de maintenance du matériel et la lenteur d'importation des pièces de rechange, il a appelé à faciliter les procédures d'importation, à travers notamment la création d'un couloir vert pour les équipements médicaux, afin de réduire les délais de livraison à 48 heures ou 72 heures, au lieu de deux mois actuellement, soulignant que "le secteur de la santé est un secteur sensible".
Ces pannes d'accélérateurs ont impacté négativement sur la prise en charge des malades, notamment ces deux dernières années. A titre indicatif, quelque 1.687 malades ont été prises en charge en 2020, avec une moyenne de 33.560 séances de radiothérapie, contre 1.772 malades en 2019, avec une moyenne de 32.032 séances, et pas moins de 2.112 malades traitées en 2018 avec une moyenne de 50.635 séances, selon les chiffres fournis par le Dr Sonia Belacheb, sous-directrice des activités sanitaires.

Plus de 1000 malades en attente d'un rendez-vous

Plus de 1000 malades sont en attente d'un rendez-vous pour bénéficier d'une séance de radiothérapie, a-t-elle déploré, assurant que cette longue attente peut être fatale à une malade ayant subi une mastectomie (ablation du sein).
S'alarmant de ce problème, qui ne se pose pas pour les malades requérant une chimiothérapie, plusieurs wilaya ayant été dotées, ces dernières années, d'unités de chimiothérapie, à l'instar de Tizi-Ouzou, Chlef et Ain Defla, le Dr. Belacheb a fait état d'une hausse croissante des cas de cancer du sein, estimés à 323 nouveaux cas durant le premier semestre de 2021, dont 292 cas ayant nécessité une mastectomie, contre 525 cas en 2020 et 729 cas en 2019. "Une amélioration urgente de la prise en charge des malades est plus que nécessaire", a-t-elle affirmé.
Lors d'une visite de l'APS au service de radiothérapie du CAC de Blida, une panne est survenue sur l'un des accélérateurs linéaires. Une situation, qui a provoqué la colère de nombreuses malades, qui se sont plaintes des pannes répétées du matériel, d'autant que nombreuses ont fait de longs trajets contraignants à partir des wilayas de Chlef, Tissemssilet, Ain Defla ou encore Djelfa.
Ces femmes atteintes de cancer du sein, dont le sort dépend des délais et de la qualité de prise en charge, ont exhorté l'aide des autorités compétentes.
Parmi elles, une dame ayant subi une mastectomie depuis plus de six mois, s'est dite effrayée de voir son état s'aggraver si elle ne bénéficie pas rapidement de séances de radiothérapie, en raison des pannes récurrentes de l'accélérateur linéaire.
Une autre femme de Tissemsilt, arrivée au service de radiothérapie depuis les premières heures de la matinée dans l'espoir de bénéficier d'une séance, a déclaré être épuisée par l'attente.
Pour faire face à cette situation, le service de radiothérapie du CAC de Blida sera doté d'un nouvel accélérateur linéaire l'année prochaine, dans le cadre du programme du ministère de la Santé, a révélé le directeur du CAC de Blida, Amar Tabache.
M. Tabache a assuré que le "problème d'obsolescence de l'accélérateur linéaire qui date de 2006 sera pris en charge par l'acquisition d'un nouvel appareil d'une capacité de 80 radios /jour". "L'acquisition de ce nouvel accélérateur facilitera le travail du staff médical et réduira de façon significative les longues listes d'attente", a encore assuré Dr Sonia Belacheb.

MILA

Découverte d'un cimetière antique à Ouled Khelouf

Un cimetière antique a été découvert dans la localité de Mellaha dans la commune d'Ouled Khelouf (wilaya de Mila) au cours des travaux de pose d'une canalisation d'eau potable, a-t-on appris lundi auprès de la direction locale de la culture et des arts. Le cimetière comprend quatre tombeaux, dont la technique de construction et l'orientation constatée lors de l'inspection du site indiquent leur appartenance à une époque ancienne, a indiqué Lezghad Chiaba, chef du service du patrimoine culturel à la direction de wilaya de la culture et des arts.
Les sépultures ont été découvertes à 50 centimètres de profondeur à proximité de ruines romaines signalées dans l'Atlas archéologique de l'Algérie de 1911, a ajouté le même cadre.
Le site a été découvert suite à des travaux de pose d'une canalisation d'eau potable sous l'égide de l'Agence nationale des barrages et transferts et a été signalé par la brigade de la Gendarmerie nationale d'Ouled Khelouf à la direction de la culture qui a procédé à son inspection en date du 3 octobre, a-t-on précisé de même source.
"Les travaux de creusage ont endommagé "entièrement" ces tombeaux laissant seulement certains fragments et des ossements, dont une partie d'un maxillaire inférieur et un fémur, rendant difficile la datation", a ajouté le chef du service patrimoine culturel. Cette découverte vient s'ajouter à la liste des biens culturels immobiliers de la wilaya, a affirmé M. Chiaba, relevant qu'une enquête a été ouverte pour non-dénonciation de destruction de tombes en vertu de la loi 04/98 sur la protection du patrimoine culturel. La commune d'Ouled Khelouf compte plus de 20 sites figurant sur la liste des biens culturels immobiliers de la wilaya de Mila, a-t-il précisé, soulignant que cette découverte archéologique est la troisième du genre effectuée depuis le début de l'année en cours.

MÉDÉA

Livraison du nouvel hôpital de Tablat

Le nouvel hôpital de Tablat (nord-est de Médéa), d'une capacité de 60 lits, a été livré, après l'installation des équipements médicaux indispensable à son fonctionnement, a-t-on appris, vendredi, auprès des services de la wilaya.

La mise en service effective de cet hôpital, tant attendu par la population locale, interviendra, début novembre prochain, a-t-on signalé, précisant que le ministère de la Santé avait donné récemment son accord pour entamer le transfert des principaux services médicaux de l'ancien hôpital de Tablat, vers la nouvelle structure, en prévision de son ouverture aux patients de la daïra de Tablat.
Pour rappel, le projet de réalisation d'un nouvel hôpital à Tablat, en remplacement de l'ancien établissement hospitalier, qui n'était plus adapté pour la prise en charge du nombre important des patients, avait connu, plusieurs retards, depuis son lancement en 2003.
L'entreprise étrangère sélectionnée avait ainsi abandonné le projet, au bout d'une année et faute de subventions financières, il était ainsi difficile de relancer le projet.
Les travaux de réalisation de cet hôpital, à l'arrêt depuis 2004, ont, faut-il le rappeler, repris en 2016, suite au déblocage, par le ministère de la Santé, d'une enveloppe financière de 800 millions de DA, destinée au financement de la partie génie civil en sus d'une autre rallonge budgétaire de 200 millions de DA réservée pour équiper la structure.
Les services de la wilaya de Médéa ont, par ailleurs, fait part de l'ouverture de deux nouvelles polycliniques à Bouskène (daïra de Beni-Slimane), à 63 km à l'est du chef-lieu de wilaya et à El-Haoudine (daïra de Tablat), à 105 km au nord-est, qui permettraient de renforcer la couverture sanitaire au niveau des deux localités.
Les deux structures sanitaires ont été aménagées dans d'anciens locaux à usage professionnels, laissés à l'abandon depuis plusieurs années, a-t-on indiqué, soulignant que les dites structures abritent, chacune, un service des urgences médicales, un laboratoire d'analyses médicales, un service de radiologie et un autre pour la chirurgie dentaire.
Ces services médicaux permettront de garantir une meilleure prise en charge des patients, issus des localités de Bouskène et d'El-Haoudine et des villages environnants et d'atténuer la charge sur les établissements hospitaliers situés dans les villes de Beni-Slimane et Tablat, a-t-on indiqué.

ORAN

Cérémonie de réinhumation des restes de 22 chahid

Une cérémonie de réinhumation des restes de 22 chahid a été organisée, vendredi au niveau des carrés des martyrs des communes d'Es-Senia et de Boutelils (Oran), en présence du ministre des moudjahidine et des ayants-droits, Laïd Rebiga, à l'occasion de la célébration du 67ème anniversaire du déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954.
La cérémonie, à laquelle ont pris part les autorités de la wilaya d'Oran et des représentants de la famille révolutionnaire, a ainsi permis la réinhumation de 19 chahid, précédemment enterrés au cimetière "Cheklaoua", dans la commune d'Es-senia, au carré des martyrs de la même collectivité locale.
Les restes de trois autres chahid ont été inhumés au carré des martyrs de la forêt de M'sila, dans la commune de Boutlelis. Ces restes ont été exhumés, lundi dernier, de différents endroits boisés de la commune d'Aïn El Kerma, rappelle-t-on.
Dans une allocution prononcée à cette occasion au niveau du cimetière d'Es-Senia, le ministre a souligné que cette cérémonie s'inscrit dans le cadre des festivités du 67ème anniversaire du déclenchement de la Révolution de Novembre 1954, commémoré sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.
Le ministre a rappelé que cette campagne, lancée officiellement ce vendredi à partir de la wilaya d'Oran, permettra la réinhumation des restes de plus de 1.000 chahid à travers le territoire national. Selon lui, "jusqu'à présent, les Algériens continuent de recenser leurs martyrs".
M. Rebiga a également évoqué dans son intervention les sacrifices consentis par les martyrs de la révolution pour le recouvrement de l'indépendance nationale, soulignant que "les chouhada qui ont consenti le sacrifice suprême pour le recouvrement de l'indépendance nationale constituent aujourd'hui un exemple pour la jeunesse et une preuve irréfutable démontrant que l'Algérie est un modèle pour les autres nations en matière de sacrifice".
"En rendant hommage à nos martyrs, nous célébrons la gloire et la grandeur de l'Algérie car, nos chouhada ne représentent pas seulement l'Histoire et le passé de notre pays mais également son présent et son avenir radieux", a-t-il ajouté.
Par ailleurs, le ministre des moudjahidine et des ayants-droits a appelé les Algériens à s'inspirer des positions et des valeurs défendues par les martyrs et à se lancer dans la bataille du développement pour assurer la prospérité et l'essor du pays.
A l'occasion de cette cérémonie, des familles des chouhada réinhumés ce vendredi ont été honorées.
Le ministre devra procéder à la dénomination du siège de la direction de wilaya de la protection civile d'Oran du nom du défunt moudjahid Bensenouci Mohamed, rappelle-t-on.

ZONES D'OMBRE DE SIDI KHETTAB (RELIZANE)

Caravane médicale au profit des habitants

Une caravane médicale de solidarité avec la population des zones d'ombre de la commune de Sidi Khettab relevant de la wilaya de Relizane a été organisée, vendredi, par l'association pour la promotion de la santé et d'aide aux personnes en difficulté.
La présidente de l'association, le Dr. Amine Douadji a indiqué à l'APS que cette caravane permettra d'apporter aide et assistance aux habitants du douar « Deghamidj », situé dans l'une des zones d'ombre de Sidi El Khetab.
Les membres de cette caravane ont prodigué, au niveau de l'école primaire de ce douar, plus de 100 consultations médicales et assuré un accompagnement psychologique et orthophonique à certains habitants.
Le Dr. Douadji a rappelé que son association a organisé plusieurs sorties similaires, notamment durant la période de confinement sanitaire au niveau des wilayas de Relizane et de Chlef.
Cette nouvelle caravane a permis également de distribuer diverses aides et tenues vestimentaires chaudes à l'approche de la saison hivernale. Ses animateurs ont également animé des rencontres de sensibilisation autour de la prévention contre la Covid19 et le cancer du sein.

RELIZANE

Une bande de quartier démantelée à Mazouna

Les éléments de la brigade de recherche et d'investigation de la sûreté de wilaya de Relizane ont démantelé un bande de quartier composée de 12 éléments activant à Mazouna, a-t-on appris vendredi, de ce corps sécuritaire.
L'opération a été menée récemment suite à des informations faisant état des agissements de cette bande constituée de repris de justice à l'origine de troubles à l'ordre public, d'affrontement à l'arme blanche et de trafic de stupéfiants au niveau de plusieurs quartiers de Mazouna.
Les éléments de la BRI, en collaboration avec ceux des services de la police judiciaire, ont pu arrêter ces éléments et saisir au niveau de leurs domiciles un fusil de chasse, plusieurs armes blanches dont des épées et une bombe lacrymogène, utilisées pour terroriser leurs victimes.
Les policiers ont également saisi 729 comprimés de psychotropes, des flacons de produits anesthésiants, une quantité de drogue, 225 unités de boissons alcoolisées ainsi qu'un montant de 470.000 DA représentant des revenus de leurs activités illicites.
Les mis en cause ont été poursuivis pour constitution d'un gang de quartier, de troubles à l'ordre pu et trafic de stupéfiants de psychotropes et de boissons alcoolisées. Ils seront présentés devant la justice, a-t-on indiqué.

Kempo-mondiaux de Turquie

3 nouvelles médailles dont une en or pour l'Algérie

Les athlètes de la sélection algérienne de kempo, ont remporté trois nouvelles médailles (1 or et 2 argent), hier lors de la 3è et dernière journée des Mondiaux-2021 organisés à Antalya en Turquie.

Malak Touba (-65 kg) s'est offert sa deuxième médaille d'or, après les quatre en argent décrochées lors des deux premières journées de la compétition. Sa coéquipière Yasmine Keffane a décroché, quant à elle, sa cinquième médaille d'argent, alors que Benaouda Amel a remporté une médaille d'argent après les deux bronze récoltées lors des deux premières journées de la compétition.

L'Algérie totalise ainsi 52 médailles, avant le déroulement des épreuves prévues samedi après-midi.

Lors de la 1ère journée, les athlètes algériens avaient réussi 24 médailles (4 or, 12 argent et 8 bronze), alors que lors de la 2è journée, ils s'étaient adjugés 25 médailles (8 or, 9 argent et 8 bronze). L'Algérie prend part aux Mondiaux d'Antalya avec 19 athlètes dont six dames, avec l'ambition de "défendre la 3è place obtenue lors de la dernière édition, voire l'améliorer".

Au dernier Mondial disputée à Guadalajara en Espagne en avril 2019, l'équipe nationale avait remporté la 3e place, grâce à une moisson de 50 médailles (11 or, 22 argent et 17 bronze), derrière la Roumanie (championne du monde) et l'Espagne (pays hôte).

La composante de la sélection algérienne encadrée par les entraineurs Rabah Mahtout, Mohamed Amine Maoukouf et Réda Mazouz:

Tarek Bentahar, Said Allali, Younes Zoulay, Mohamed Ben Smail, Hicham Djawahar, Nedjmeddine Hamla, Sofiane Bouhani, Mohamed Boudar, Hakim Rahim, Fayçal Chennah, Ahmed Brahim, Abderrazak Safsafi,Khaled Houssam Eddine Bouaziz, Malak Touba, Yasmine Keffane, Anissa Kahiri, Dania Wahachi, AmelBenaouda et Sofia Athmani.

FOOT (GUINÉ)

La fédération vers "une séparation à l'amiable" avec le coach Didier Six

La Fédération guinéenne de football a annoncé vendredi qu'elle avait relevé de ses fonctions le sélectionneur français Didier Six qui n'a pas réussi à qualifier l'équipe nationale pour le Mondial-2022 au Qatar. "Les négociations entre la Féguifoot (Fédération guinéenne de foot) et Didier Six sont en cours pour une séparation à l'amiable", indique un communiqué publié sur le site de la fédération. L'ancien international français de 67 ans, qui occupe ce poste depuis septembre 2019, "n'a pas honoré la seconde partie de son contrat", une qualification pour le Mondial-2022 prévu au Qatar, explique la Féguifoot. Le "Syli national", le surnom de la sélection guinéenne qui pointe au 79e rang au classement Fifa, est, néanmoins qualifié pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations (9 janvier-6 février) au Cameroun. La Fédération "a décidé de confier la gestion des deux prochains matches du +Syli National+ au duo Kaba Diawara (principal) et Mandjou Diallo (adjoint)", indique le communiqué publié à l'issue d'une réunion de son comité exécutif jeudi. La Guinée doit rencontrer le 12 novembre la Guinée-Bissau à Conakry et le Maroc trois jours plus tard à Rabat pour le compte des deux dernières journées des éliminatoires de la Coupe du monde, des matches sans enjeu pour la sélection guinéenne qui a perdu tout espoir de se qualifier. Le "Syli national" occupe la troisième place du groupe I des qualifications africaines, avec trois points, derrière le Maroc (1er, 12 pts) et la Guinée-Bissau (2e, 4 pts), à l'issue des quatre premières journées.

R.S

FOOT/ QUALIFS-MONDIAL-2022

Coutinho de retour avec le Brésil

Le milieu du FC Barcelone Philippe Coutinho a été rappelé vendredi en sélection brésilienne après un an d'absence, pour les matchs de novembre des qualifications pour le Mondial-2022, contre la Colombie et l'Argentine. Coutinho, 29 ans, avait été longtemps éloigné des terrains à cause d'une grave blessure au genou, mais il a recommencé à jouer régulièrement avec le Barça ces dernières semaines. "C'est un milieu créatif, un grand joueur, qui est en train de revenir à son meilleur niveau", a déclaré le sélectionneur Tite en conférence de presse. Vinicius Junior, auteur d'un début de saison époustouflant avec le Real Madrid, n'a en revanche pas été appelé, alors qu'il avait participé au dernier rassemblement. Richarlison, dont le début de saison avec Everton a été plombé par les pépins physiques, est également absent de la liste de Tite.Neymar, 29 ans, essaiera de se refaire une santé avec son équipe nationale, après un début de saison décevant avec le PSG.
Le mois dernier, le numéro 10 brésilien avait été transparent lors du match nul contre la Colombie, le jour même de la diffusion d'un entretien choc dans lequel il affirmait que le Mondial-2022 au Qatar pourrait être son dernier. Mais il avait fait taire les critiques lors du match suivant, avec une prestation de haut vol contre l'Uruguay. Le Brésil caracole en tête des qualifications sud-américaines et a pratiquement validé son billet pour le Qatar, avec 10 victoires, 31 points sur 33 possibles et seulement 4 buts encaissés en 11 rencontres. Les hommes de Tite affronteront la Colombie le 11 novembre à Sao Paulo, avant le choc à l'extérieur contre l'Argentine le 16, pour la revanche de la finale de la dernière Copa América, perdue 1-0 au Maracana en juillet.

R.S

FOOT/ CAN-2021

La CAF lance un appel d'offres pour la diffusion hôte et les services TV

La Confédération africaine de football (CAF), a annoncé vendredi avoir lancé un appel d'offres pour les droits de diffusion hôte et les services TV, y compris la Coupe d'Afrique des nations 2021 (reportée à 2022, ndlr) au Cameroun (9 janvier - 6 février), et les compétitions interclubs.

"Alors que l'essentiel de la solution de diffusion hôte locale est déjà en place dans le cadre d'un accord global entre la CAF et le comité local d'organisation, la CAF recherche des partenaires pour compléter les services dans une série de domaines, y compris la production de la diffusion hôte, la distribution par satellite, les graphiques et les services de coordination des radiodiffuseurs. Les parties intéressées peuvent soumettre des offres pour tous les services, ou seulement pour des services spécifiques dans leurs domaines d'expertise", précise la CAF dans un communiqué publié sur son site officiel.
La procédure d'appel d'offres "permettra à la CAF de sélectionner les sociétés les mieux placées pour atteindre les objectifs de la CAF, à savoir assurer une couverture de classe mondiale du tournoi et offrir aux supporters en Afrique et dans le monde une expérience de haute qualité", souligne la CAF.
Les sociétés ou organisations médiatiques souhaitant participer aux appels d'offres peuvent demander le dossier par e-mail. Les soumissions doivent être reçues à la CAF le lundi 15 novembre 2021, avant 11h00 (GMT).

Voici par ailleurs les événements inclus dans l'appel d'offres sont les suivants :
La Coupe d'Afrique des Nations - Cameroun 2021 (tournoi final)
Le Championnat d'Afrique des Nations CHAN-2022 (tournoi final)
La Coupe d'Afrique des Nations Féminine 2022 (tournoi final)
La Coupe d'Afrique des Nations de Beach Soccer 2022 (tournoi final)
La Coupe d'Afrique des Nations U-17 2023
La Coupe d'Afrique des Nations U-20 2023
La Ligue des Champions de la CAF 2021-22
La Ligue des Champions de la CAF 2022-23
La Coupe de la Confédération de la CAF 2021-22
La Coupe de la Confédération de la CAF 2022-23
La Supercoupe de la CAF 2022
La Supercoupe de la CAF 2023
La Ligue des Champions Féminine 2022 (tournoi final)
Les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2023.

R.S

FOOT/FC BARCELONE

Laporta encense Xavi, sans l'évoquer comme entraîneur

Le président du FC Barcelone Joan Laporta a dit vendredi parler "très souvent" avec Xavi Hernandez, pressenti comme le prochain entraîneur du club, sans rien dévoiler des discussions pour trouver un successeur à Ronald Koeman.
"J'ai une relation amicale avec Xavi et on s'est régulièrement parlé ces derniers mois", a dit Laporta, questionné sur l'ancien métronome du Barça. "Mon opinion (à son égard, NDLR) est bonne, très bonne", a-t-il ajouté. "J'ai toujours dit que Xavi finirait un jour par être entraîneur du Barça.
Mieux: j'aimerais qu'il soit l'entraîneur du Barça sous ma présidence. Ce que je ne sais pas, c'est quand", a dit Laporta en conférence de presse, en compagnie de l'entraîneur par intérim Sergi Barjuan.
"Les rapports que nous avons (sur Xavi) sont très bons, (...) nous avons échangé sur des matches du Barça au téléphone, lui au Qatar et moi ici. Tous les +inputs+ (contributions, NDLR), toutes les informations que nous avons sur Xavi sont positives", a dit Laporta.
"Le nom de Xavi est là mais il y a aussi d'autres possibilités", a-t-il cependant tempéré, refusant de dire si le prochain entraîneur arriverait avant, pendant ou après la trêve hivernale.
Battu mercredi sur le terrain du Rayo Vallecano, le Barça pointe à une humiliante 9e place en Championnat d'Espagne après 11 journées. Ces mauvais résultats ont coûté sa place au Néerlandais Ronald Koeman, limogé dans la foulée.
"La situation était devenue intenable", a justifié Laporta. Maintenir Koeman à son poste "pouvait provoquer une importante baisse de nos ambitions pour cette saison, qui sont de gagner des titres".
"Nous aurions peut-être dû remercier Koeman plus tôt, et j'en prends la responsabilité", a lâché Laporta, mais "il reste un grand du Barça", lui qui a été joueur du club de 1989 à 1995.
Sous la direction de Sergi Barjuan, ancien entraîneur de l'équipe réserve, le Barça reçoit Alavés samedi (21h00) en Liga et va défier le Dynamo Kiev mardi 2 novembre (21h00) en Ligue des champions.

R.S

FOOT/BAYERN MUNICH

Nagelsmann devrait être de retour contre Benfica

L'entraîneur du Bayern Munich Julian Nagelsmann, en quarantaine après un test positif au Covid-19, devrait être de retour mardi pour le match contre le Benfica Lisbonne en Ligue des champions. "Si tout se passe comme prévu, je serai sur le banc", a déclaré Nagelsmann vendredi en visioconférence. Positif au coronavirus la semaine dernière, il doit s'isoler 14 jours en vertu de la réglementation en vigueur et pourra reprendre une activité normale s'il n'est pas à nouveau testé positif.
Le Bayern, leader de son groupe de C1 avec un bilan parfait de trois victoires en trois matches, peut se qualifier d'ores et déjà pour les huitièmes mardi en cas de victoire contre les Portugais conjuguée à une contre-performance du FC Barcelone face au Dynamo Kiev. Egalement leader du Championnat d'Allemagne, le club bavarois sera encore privé de Nagelsmann samedi sur le terrain de l'Union Berlin, un déplacement qui s'annonce difficile chez le surprenant cinquième. En son absence, le Bayern a engrangé une victoire en Bundesliga (4-0 contre Hoffenheim) mais a subi une humiliation historique en Coupe à Mönchengladbach, s'inclinant 5-0. "Ca ne doit pas se reproduire parce que ça fait mal. Mercredi (à Moönchengladbach, NDLR), nous avons vécu une expérience dont nous allons tirer des leçons", a jugé Nagelsmann.

R.S

FOOTBALL / LIGUE 1 ALGÉRIENNE (2E JOURNÉE)

L'US Biskra seule aux commandes

L'US Biskra s'est emparée du leadership de la Ligue 1 algérienne de football, après sa victoire contre la JS Saoura (2-1), en match disputé vendredi, pour le compte de la deuxième journée, ayant vu le champion sortant, le CR Belouizdad concéder le nul à domicile contre le CS Constantine (1-1), au moment où la JS Kabylie et l'ES Sétif se sont neutralisées (0-0) dans le duel au sommet de cette journée.

En effet, sur leur lancée, les "Zibans" ont enchainé un deuxième succès consécutif, grâce notamment à leur buteur-maison, Youcef Djahnit, auteur d'un doublé (10' et 61'), alors que côté Bécharois, c'est El Hamri qui avait sauvé l'honneur, en transformant un pénalty à la 80'.
De son côté, le CR Belouizdad a commencé par concéder l'ouverture du score devant son ancien joueur, Koupko (18'), avant de voir ses efforts récompensés à la 85', par une égalisation signée Merzougui, d'un tir bien placée (1-1).
Quoique, le fait d'avoir plus ou moins sauvé les meubles, en égalisant à quelques encablures de la fin, n'a pas vraiment rassasié les Belcourtois, comme en témoignent leurs nombreuses contestations. Ce qui a obligé l'arbitre de la rencontre à brandir un carton rouge à Chaouib Keddad bien après le coup de sifflet final.
Le duel au sommet de cette deuxième journée, entre le JS Kabylie et l'Entente de Sétif, a finalement accouché d'une souris, car ces deux ténors de la Ligue 1, qualifiés l'un comme l'autre pour la phase de poules des compétitions africaines interclubs, se sont séparés sur un score vierge (0-0). Ce qui fut également le cas pour le MC Alger, lors de son déplacement chez le NC Magra, mais qui s'en sort tout de même avec la satisfaction d'avoir engrangé son premier point dans cet exercice 2021-2022.
Outre la bonne performance de l'USB, les autres bonnes affaires du jour ont probablement été les victoires à l'extérieur de l'Olympique Médéa et du NA Hussien Dey. En effet, l'OM est allé s'imposer (1-0) chez l'ASO Chlef, grâce à Nehari (44'), alors que dans l'autre match, c'est Nadji qui a offert les trois points au Nasria (67').
De son côté, le RC Relelizane a pleinement profité de l'avantage du terrain pour remporter une importante victoire contre le WA Tlemcen (2-1). Des réalisations signées Belalia (15') et Hellal (49'), alors que Keniche avait commencé par offrir une égalisation momentanée au Zianides (24').
A noter que le WAT a terminé le match à dix, après l'expulsion de Bahraoui, survenue à la 72e minute de jeu, laissant ainsi ses camarades en infériorité numérique pour les vingt dernières minutes de la rencontre.

R.S

FOOT/LIGUE 1 (2E JOURNÉE) JSK-ESS 0-0

Une "contre-performance" pour le club

Le nul concédé vendredi par la JS Kabylie sur sa pelouse face à l'ES Sétif (0-0) en match comptant pour la 2e journée du championnat de Ligue 1 de football, est une "contre-performance" pour le club, a estimé l'entraîneur intérimaire des Canaris, Karim Kaced.
S'exprimant à l'issue de la rencontre, Kaced, qui a été rappelé pour diriger la JSK après la résiliation à l'amiable du contrat de l'ancien entraîneur Henri Stambouli, a considéré que la JSK a enregistré une "contre-performance" et "manqué de réalisme offensif".
Refusant de parler d' "échec", Kaced, évoque plutôt "une contre-performance face à une équipe de l'ESS bien plus organisée et cohérente et on a eu du mal à trouver nos repères". " Nous avons manqué un peu de réalisme offensif et de cohésion, c'est normal pour une première rencontre" dira-t-il.
Les Canaris qui jouent à domicile ont aussi manqué de "rythme" lors de cette rencontre, ce qui est "la touche qui fait la différence lors de ces matchs" ajoutera-t-il. "On a essayé de donner sur le plan stratégique, notamment, en 2ème mi-temps, mais c'était une possession stérile et on a failli encaisser des buts" a-t-il avoué. Pour Kaced, il y a du travail à faire pour donner "une âme" à son équipe. "Il reste du travail à faire pour donner une âme à cette équipe et c'est ce que nous allons faire lors des 3 matchs prévus durant les 10 jours à venir" a-t-il soutenu à ce sujet. L'entraineur de l'ESS, Nabil Kouki a considéré, pour sa part, que "les 2 équipes ont manqué de niveau lors de cette rencontre" relevant que ses joueurs avec qui il a travaillé sur "les attaques rapides" ont manqué plusieurs opportunités de scorer.

R.S

HAND/CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS (QUARTS DE FINALE)

La JSE Skikda éliminée face à Al-Wakra 18-20

Le club algérien de la JSE Skikda a été éliminé par la formation qatarie d'Al-Wakra sur le score de 20 à 18, en quart de finale du championnat arabe des clubs de handball, disputé hier à Hammamet en Tunisie.
Les handballeurs de Skikda ont bouclé la phase de poules avec un bilan d'une victoire devant les Emiratis d'Al-Jazira (30-19), contre trois défaites concédées face à l'Espérance Sportive de Tunis (24-31), l'EM Mahdia (25-27) et Al-Gharrafa (16-26).
Eliminée dès la phase de poules, la JS Saoura deuxième représentant algérien dans le tournoi, jouera de son côté le match de classement pour (9-10 places) contre la formation émiratie d'Al-Jazira, aujourd'hui (16h00) à Nabeul.
Les demi-finales de la compétition sont prévues lundi, alors que la finale a été programmée mardi à Hammamet.
La 36e édition du Championnat arabe des clubs de handball, organisée du 26 octobre au 2 novembre à Hammamet et Nabeul (Tunisie), a regroupé 10 clubs répartis en deux poules. Les quatre premiers à l'issue de la phase de groupes se sont qualifiés aux quarts de finale.

R.S

Brèves

CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE (10E JOURNÉE)

Arsenal remonte provisoirement dans le top 5

Invaincu depuis fin août, Arsenal a grimpé provisoirement au 5e rang de la Premier League, hier, après sa victoire à Leicester (2-0) en ouverture de la 10e journée.
Avec 17 points, les Gunners ne sont devancés qu'à la différence de buts par West Ham (4e), à 5 unités du leader Chelsea, alors que Leicester pointe au 10e rang avec 14 points.
Depuis la correction (5-0) reçue à Manchester City le 28 août, pour la 3e journée, Arsenal a remporté 7 matches et partagé les points 2 fois, toutes compétitions confondues.
Privés de compétition européenne, ce qui donne sans doute plus de temps à Mikel Arteta pour mettre ses idées en place, les Londoniens ont mis fin à la belle série des Foxes qui avaient pris 8 points sur les 4 dernières journées.
Leicester a été pris à la gorge lors de 20 première minutes parfaites pour Arsenal qui a ouvert la marque par son défenseur Gabriel Silva, de la tête, sur corner (1-0, 5e).
A la 18e, c'est Emile Smith-Rowe qui a profité du laxisme dans la défense adverse pour reprendre un ballon qui traînait dans la surface et face au but pour doubler la mise (2-0,18e). Leicester a ensuite réagi mais a surtout fait briller Aaron Ramsdale, le gardien acheté 28 millions d'euros cet été à Sheffield United.
Encore en lice en Coupe de la Ligue, où ils affronteront à domicile le Petit Poucet, Sunderland (D3), en quart, Arsenal semble enfin trouver un équilibre qui pourrait lui permettre d'avoir quelques ambitions cette saison.

R.S

CHAMPIONNAT D'ESPAGNE (12E J)

Le Real Madrid domine Elche 2-1 et repasse leader provisoire

Le Real Madrid a dominé Elche 2-1 samedi pour la 12e journée de Liga, revenant provisoirement à hauteur de la Real Sociedad (24 points) en tête du classement.
En l'absence de Karim Benzema, c'est le jeune Brésilien Vinicius qui a porté les Madrilènes vers le succès avec un doublé, d'abord d'une frappe croisée du gauche (22e), puis d'un ballon piqué astucieux (73e), avant que Pere Milla ne réduise l'écart en fin de match (86e) en profitant d'une erreur de la défense du Real.

GUERRE AU YÉMEN

L'Arabie saoudite rappelle son ambassadeur au Liban

L'Arabie saoudite a rappelé son ambassadeur au Liban et demandé le départ du royaume de l'ambassadeur libanais après des déclarations du ministre libanais de l'Information critiquant l'intervention de la coalition militaire dirigée par Ryad au Yémen, a annoncé vendredi la diplomatie saoudienne.
Ryadh a décidé de "rappeler son ambassadeur au Liban pour des consultations et demandé à l'ambassadeur libanais dans le royaume de quitter le territoire dans les 48 heures", a indiqué le ministère saoudien des Affaires étrangères dans un communiqué.
L'Arabie saoudite a également décidé d'"arrêter toutes les importations libanaises", est-il précisé. Dans une émission télévisée datant du 5 août et diffusée lundi, Georges Kordahi, actuel ministre libanais de l'Information mais qui n'était à l'époque pas encore membre du gouvernement, avait qualifié "d'absurde" la guerre menée depuis 2015 au Yémen par la coalition militaire en appui du gouvernement, et estimé qu'il était "temps qu'elle s'arrête". Il avait ajouté que les rebelles Houthis, soutenus par l'Iran, se défendaient "face à une agression extérieure" et que "leurs maisons, leurs villages, leurs mariages et leurs enterrements étaient bombardés" par la coalition.

PAKISTAN

Deux morts dans une explosion à Karachi

Deux personnes ont été tuées et huit autres blessées dans une explosion apparemment provoquée par une fuite de gaz dans une station d'essence vendredi soir dans la ville portuaire de Karachi dans le sud du Pakistan, ont rapporté les médias locaux.
Cet incident est survenu dans une station d'essence d'un faubourg densément peuplé où plusieurs véhicules étaient en train de remplir leur réservoir, selon ces médias. Un incendie a également éclaté dans la station d'essence suite à cette explosion, et les pompiers s'efforcent actuellement d'éteindre les flammes.

ARGENTINE

L'ex-président Macri devant la justice dans une affaire d'espionnage

L'ancien président argentin Mauricio Macri a de nouveau été sommé de faire une déposition dans l'affaire des accusations d'espionnage par les services secrets de familles des victimes du "San Juan", un sous-marin dont le naufrage en 2017 avait fait 44 morts. Le juge Martin Bava a convoqué l'ex-président (2015-2019) pour mercredi 3 novembre, après que son successeur Alberto Fernandez a levé par décret l'obligation de secret sur les affaires de renseignements qui incombait à son prédécesseur.
Il s'agit de la quatrième convocation du juge Bava concernant Mauricio Macri, depuis début octobre, dans le cadre de cette affaire.
L'ex-président, 62 ans, a comparu jeudi devant le juge de Dolores, à 200 km au sud de Buenos Aires, mais l'audience a été suspendue à la demande de son avocat. Ce dernier a alors expliqué que le tribunal "ne dispose pas de l'habilitation à lever le secret sur le renseignement pour que M. Macri puisse déposer". M. Macri, qui dénonce une "persécution" politique, n'a pas répondu présent à deux précédentes citations à comparaître, la première car il était à l'étranger et la seconde car il avait demandé la récusation du juge Bava, ce qui lui a été refusé.
Après enquête, le juge dispose de 10 jours pour décider de le poursuivre ou non.

TUNISIE

Démantèlement d'une cellule terroriste appartenant à "Daech"

Une cellule appartenant à l'organisation terroriste "Daech", qui planifiait des attaques ciblant des sécuritaires et des militaires a été démantelée dans le gouvernorat de Tataouine en Tunisie, a annoncé vendredi le ministère de l'Intérieur dans un communiqué, cité par l'agence de presse tunisienne TAP.
La cellule a été démantelée à la suite d'une action commune conduite par les unités relevant des directions de lutte contre le terrorisme, des renseignements et des investigations de la direction générale de la Garde nationale, selon le texte.
Les membres de la cellule (dont le nombre et la date de leur interpellation n'ont pas été précisés dans le communiqué) "planifiaient des attaques terroristes ciblant les unités sécuritaires et militaires dans la région à travers l'utilisation d'engins explosifs de fabrication artisanale", indique le communiqué.
Le ministère de l'Intérieur ajoute que les membres de la cellule terroriste ont été interpellés "en un temps record".
Un engin explosif et du matériel servant à fabriquer des explosifs ainsi que des sommes d'argent collectées pour le financement des activités de la cellule, ont été saisis à cette occasion.
Le parquet près le pôle judiciaire de lutte contre le terrorisme a émis des mandats de dépôt contre les membres de la cellule, ajoute la même source.

SAHARA OCCIDENTAL

La Tunisie réitère son soutien aux efforts du SG de l'ONU

La Tunisie "réitère son soutien total aux efforts constants du Secrétaire général de l'ONU en vue de parvenir à une solution politique" dans l'affaire du Sahara occidental et son "appui au rôle important de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO)", a déclaré vendredi soir un conseiller du président Kaïs Saïed .
Partant de son attachement à la légalité internationale et au rôle des Nations unies dans la préservation de la paix et de la sécurité dans le monde, la Tunisie "réitère son soutien total aux efforts constants du Secrétaire général de l'ONU en vue de parvenir à une solution politique dans l'affaire du Sahara occidental et son appui au rôle important de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO)", a précisé Walid Hajem, dans une déclaration à l'agence TAP.
Le conseiller du président Saïed a dans ce sens indiqué que "la Tunisie se félicite de la nomination du nouvel envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies pour le Sahara occidental, Staffan de Mistura" et considère qu'il s'agit-là d'un "pas important vers l'impulsion du processus politique" et d'une "dynamique positive au service d'une solution pacifique".
Il a également exprimé la satisfaction de la Tunisie quant à la résolution du Conseil de sécurité des Nations unies, rendue publique vendredi, et qui proroge d'une année le mandat de la MINURSO.

BURKINA-FASO

Un soldat tué dans deux attaques contre des convois miniers

Au moins un soldat burkinabè a été tué et un autre blessé vendredi dans deux attaques contre des convois miniers dans le nord et l'est du Burkina Faso, selon des sources sécuritaires.
Ces sources ont également indiqué que jeudi, deux gendarmes avaient été tués dans une attaque contre un poste de contrôle dans la province de l'Oudalan (nord), sans plus de précisions.
Vendredi, "un convoi sous escorte (militaire) a sauté sur un engin explosif à Sakoani, dans la (province) de la Tapoa", située dans la région de l'Est, a indiqué l'une de ces sources, ajoutant: "Un soldat a été tué et un autre blessé".
Dans la région du Sahel (nord), des hommes armés non identifiés ont en outre "attaqué un convoi de la mine (d'or) d'Essakane près de la localité de Alkoma situé l'axe menant à Dori", chef-lieu de de cette région, selon cette même source.
"Aucune perte en vie humaine n'a été constatée mais quatre personnes sont portées disparues et quatre véhicules dont trois cars ont été incendiés", a-t-elle ajouté.

TCHAD

Les autorités amorcent des discussions avec l'opposition

Les autorités de la transition au Tchad ont engagé des négociations avec des groupes rebelles et des membres de l'opposition pour qu'ils participent au dialogue national inclusif en vue de préparer les prochaines élections, ont rapporté vendredi des médias.
Le comité technique en charge des discussions avec les groupes politico-militaires présidé par l'ancien président tchadien, Goukouni Weddeye, a annoncé, dans un communiqué, "avoir entamé le 18 octobre à Paris, à Bamako et au Caire des rencontres avec des représentants des groupes rebelles et politiques d'opposition".
Les groupes politico-militaire : le Conseil de Commandement pour le Salut de la République (CCMSR) et le Front de la Nation Pour la Démocratie et la Justice au Tchad (FNDJT), ont confirmé dans des communiqués séparés avoir rencontré le comité technique spécial à Paris.
La plupart des parties tchadiennes ont accepté de se joindre au dialogue national.
Le dialogue devrait avoir lieu entre novembre et décembre 2021, et être suivi d'élections organisées entre juin et septembre 2022.
Les figures de l'opposition, les groupes armés et les représentants de la société civile appellent au dialogue depuis des décennies et espèrent qu'il jettera les bases de réformes profondes.

PROROGATION DU MANDAT DE LA MINURSO AU SAHARA OCCIDENTAL

Le Conseil de sécurité appelle à la reprise des négociations

Le Conseil de sécurité a publié la résolution N 2602 sur le Sahara Occidental lors d'une séance tenue, vendredi, portant prorogation de la mission de la MINURSO jusqu'au 31 octobre 2022, et a appelé à la reprise des négociations pour parvenir à une solution garantissant au peuple sahraoui son droit à l'autodétermination.

Par 13 voix pour et deux abstentions (la Russie et la Tunisie), le Conseil a adopté cette résolution présentée par les Etats-Unis.
La résolution a fait ressortir également l'impératif de parvenir à une solution consensuelle (pour le Front Polisario et le Maroc) au sujet de la question sahraouie dans le cadre des résolutions précédentes sous-tendant une solution garantissant au peuple sahraoui son droit inaliénable à l'autodétermination.
Le Conseil de sécurité a appelé, dans ce cadre, les deux parties au conflit à reprendre les pourparlers diplomatiques, sous l'égide de l'ONU, avec bonne foi et sans conditions préalables, tout en respectant les efforts déployés depuis 2006 et les évolutions survenues, le but étant de parvenir à une solution politique juste, durable et consensuelle.
La violation du cessez-le-feu suite à l'agression marocaine perpétrée contre des civils sahraouis, le 13 novembre 2020, dans la brèche illégale d'El-Guergarat a été également établie, précise la résolution qui inclut un appel lancé à la communauté internationale pour assurer un soutien total à l'envoyé spécial onusien au Sahara occidental et lui permettre d'effectuer des visites sur le terrain.
Le Conseil de sécurité a appelé les parties au conflit à collaborer avec la Minurso et à prendre les mesures nécessaires à la sécurisation des agents de l'ONU pour leur faciliter, conformément aux accords pertinents, l'accomplissement de leurs missions.

Le représentant du Front Polisario et coordinateur avec la MINURSO, Sidi Mohamed Omar avait déclaré à la presse, à l'issue de la publication de la résolution N 2602, que "le Front Polisario s'attèle à évaluer la résolution du Conseil de sécurité ainsi que ses répercussions sur la situation sur le terrain et le processus de paix de l'ONU", relevant qu'"un communiqué sera rendu public sur cette résolution au moment opportun".

R.I

OULD SALEK (MINISTRE SAHRAOUI DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES)

La paix n'est possible que sur la base du respect de la légalité internationale

Le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Salek, a réaffirmé hier que l'option de la paix, comme alternative à la guerre, n'est possible que sur la base du respect de la légalité internationale qui ne reconnaît pas la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental.
"Nous espérons que le nouvel envoyé personnel du SG de l'ONU, Staffan de Mistura, saura convaincre l'autre partie (le Maroc, ndlr) et ceux qui sont derrière elle, sur le fait que trois décennies de déni de la réalité nationale sahraouie et les tentatives visant à enterrer l'accord de cessez-le-feu conclu entre les deux parties, doivent suffire à les convaincre que l'option de la paix n'est possible que sur la base du respect de la légalité internationale qui ne reconnaît pas la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental", a déclaré à l'APS, M. Ould Salek.
Et c'est "l'alternative à la guerre, qui fait actuellement rage entre les deux armées, sahraouie et marocaine", relève le chef de la diplomatie sahraouie au lendemain de l'adoption par le Conseil de sécurité de l'ONU de la résolution prorogeant, d'un an, le mandat de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (Minurso).
Pour M. Ould Salek, le Conseil de sécurité, par son approbation vendredi de la résolution 2602, "a compris qu'il n'y a plus de cessez-le-feu". "Il est arrivé au même constat de l'Union africaine avant lui, en concluant que la guerre entre les deux parties a repris après l'agression du 13 novembre 2020 (à El-Guerguarat). C'est ce que le secrétaire général Antonio Guterres a confirmé dans son rapport au Conseil" sur la situation au Sahara occidental, précise -t-il.
Devant ce blocage, M. Ould Salek cite deux options pour parvenir au règlement de ce conflit, vieux de quatre décennies : " les deux pays membres de l'Union africaine (UA), la République sahraouie et le Maroc doivent accepter la solution pacifique sur la base des décisions du sommet extraordinaire de l'UA sur la stratégie visant à faire taire les armes et du sommet du Conseil de paix et de sécurité (CPS)".
Ou bien " le Conseil de sécurité fixe une date pour l'organisation du référendum d'autodétermination, qui est la seule mission de la Minurso".
"L'accord sur l'une des deux options est devenu désormais la seule voie pour parvenir à un nouveau cessez-le-feu", affirme M. Ould Salek.

R.I

EL-GHASSIM WANE (L'ENVOYÉ SPÉCIAL DES NATIONS UNIES AU MALI)

La présence de la MINUSMA "reste cruciale" au Mali

L'envoyé spécial des Nations unies au Mali, El-Ghassim Wane, a souligné que la présence de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) dans ce pays "reste cruciale".
"La situation au Mali reste extrêmement difficile, avec une insécurité croissante dans le nord, le centre et maintenant aussi dans le sud", a prévenu vendredi l'émissaire onusien devant le Conseil de sécurité des Nations unies, cité par le site de l'ONU.
"Les attaques ciblant à la fois les forces maliennes et internationales, y compris les Casques bleus de la MINUSMA, se sont poursuivies. Rien que ce jeudi, le camp d'Aguelhok, dans la région de Kidal, a essuyé des tirs indirects de mortiers et de roquettes", a-t-il relevé.
Et d'ajouter que "la situation humanitaire est également préoccupante, avec 4,7 millions de personnes nécessitant une assistance et quelque 400.000 personnes déplacées à l'intérieur du pays". Pour M. Wane, dans ce contexte, "la présence de la MINUSMA reste cruciale au Mali". Le Représentant spécial, qui est également le chef de la MINUSMA, a indiqué que la mission faisait de son mieux pour soutenir les autorités nationales.
Entre mai et octobre, la Mission a répondu à "une myriade de demandes" du gouvernement et des forces de défense et de sécurité, en termes de rations, de carburant, de transport terrestre et aérien et de services d'ingénierie, a tenu à préciser M. Wane.
Il a toutefois averti que la Mission était actuellement "surchargée". "Toutes ces activités sont entreprises dans les limites des ressources existantes. C'est dans ce contexte que le Secrétaire général (de l'ONU Antonio Guterres) a recommandé une augmentation de notre opération", a-t-il fait savoir.
Désormais, selon M. Wane, les autorités de transition maliennes estiment que l'amélioration de la situation sécuritaire et le lancement de certaines réformes fondamentales "sont essentiels pour la tenue d'élections crédibles et pour garantir que le retour à l'ordre constitutionnel et à la stabilité ne soit pas de courte durée".
Par ailleurs, la sous-secrétaire générale des Nations unies aux droits de l'Homme, Ilze Brands Kehris, a annoncé vendredi qu'elle ef-

Brèves

SOUDAN

Manifestation contre le coup de force militaire à Khartoum

Des manifestants hostiles au coup de force militaire survenu la semaine passée au Soudan ont défilé hier à Omdourman, ville-jumelle de Khartoum, selon des images diffusées sur des chaînes de télévision, après l'appel des partisans d'un transfert du pouvoir aux civils à une démonstration de force dans la capitale.
Lundi, le général Abdel Fattah al-Burhane a dissous l'ensemble des institutions du Soudan, tandis que la quasi-totalité des dirigeants civils sont toujours retenus.
Le slogan principal des manifestants est qu'il n'y a "pas de retour en arrière possible" après la révolte qui a renversé en 2019 le président Omar al-Bachir, après 30 ans au pouvoir. Depuis cinq jours, les Soudanais sont entrés en "désobéissance civile".
"Nous n'avons plus peur", martèle une opposante. Car pour les manifestants qui promettent aussi des défilés de la diaspora à l'étranger, hier est une redite de la "révolution" de 2019.
En prévision des manifestations de samedi, les forces de sécurité étaient en grand nombre dans les rues et bloquaient les ponts reliant la capitale, Khartoum, aux villes voisines. Elles ont établi des points de contrôle dans les rues principales, pour parer à d'éventuels débordements de la situation, selon des correspondants de presse sur place.

R.I

EGYPTE

Début des travaux du Comité militaire mixte libyen 5+5

Les travaux du Comité militaire mixte libyen 5+5 se sont ouverts hier au Caire en Egypte, pour examiner la question de l'évacuation de tous les mercenaires et les forces étrangères de la Libye, en présence de l'envoyé spécial de l'ONU en Libye, Jan Kubis, ont rapporté des médias.
Cette réunion intervient à quelques semaines de la tenue des élections générales en Libye, avec une élection présidentielle prévue le 24 décembre et des législatives un mois plus tard, conformément à la feuille de route des Nations unies.
Le Comité militaire mixte libyen 5+5 compte examiner, lors de sa réunion au Caire, les moyens susceptibles de mettre fin à la présence des forces étrangères et des mercenaires en Libye, et les voies à même de trouver un règlement politique à la crise libyenne, a-t-on indiqué.
Le Comité militaire mixte libyen (5+5) a signé le 23 octobre 2020 à Genève, sous les auspices des Nations unies, un accord de cessez-le-feu permanent dans toute la Libye.
Le Comité est l'une des trois voies poursuivies par la Mission d'appui des Nations unies en Libye, avec les voies économiques et politiques, afin de parvenir à une solution au conflit en Libye.

R.I

GUYANE FRANÇAISE

Report d'un tir de Soyouz pour "risque de foudroiement en vol"

Le lancement prévu dimanche soir d'une fusée Soyouz depuis la Guyane française avec à son bord le passager Falcon Eye, un satellite militaire des Emirats arabes unis, a été reporté en raison d'une météo défavorable, a annoncé Arianespace. Le lanceur devait décoller à 22H33 locales (01H33 GMT lundi) du pas de tir de Sinnamary, commune limitrophe de Kourou.

La tentative a été repoussée en raison "d'un risque de foudroiement en vol" par un orage, a précisé Arianespace à l'AFP. La chronologie des opérations a été arrêtée "à 3 mn et 54 secondes" avant la fin du décompte, selon le groupe.

Vers 22h00, un dernier point météo s'était pourtant révélé favorable selon Arianespace, qui a annoncé une nouvelle tentative lundi soir à la même heure si la météo le permet.

Pour cette mission, le client (les Emirats arabes unis) avait souhaité garder le secret jusqu'au dernier moment sur l'identité du satellite, une demande très inhabituelle même dans le monde feutré du spatial.

Mais selon la presse locale et des sources concordantes, le passager à bord de Soyouz est un satellite militaire des Emirats, rebaptisé Falcon Eye à l'occasion de ce lancement.

En juillet 2019, Falcon Eye 1, satellite optique d'un programme d'observation de la Terre, avait pris place à bord du lanceur léger Vega. Ce dernier avait subi son premier échec, au bout de son 15e tir, en sortant de sa trajectoire, et le lanceur avait dû être détruit en vol afin d'éviter un risque de retombée sur une zone terrestre guyanaise habitée.

Le satellite était alors censé répondre aux besoins des forces armées des Emirats et fournir des images au marché commercial. Falcon Eye 2, satellite identique du programme, devait initialement être lancé par la suite sur une autre fusée Vega, toujours pour les Emirats.

Mais selon la presse locale, Falcon Eye 2, rebaptisé Falcon Eye pour ce nouveau lancement, a été in fine embarqué à bord d'une fusée Soyouz, aujourd'hui réputée plus fiable que Vega dont deux des trois dernières missions se sont soldées par des échecs, la dernière après un décollage le 15 novembre.

BIODIVERSITÉ

Les trois quarts des aires protégées ne sont pas assez efficaces

"Les aires protégées peuvent-elles sauver la biodiversité ?". C'est la question que s'est posée la Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB) le 3 novembre 2020 à l'occasion de ses journées annuelles. Et la réponse est plus que mitigée.

"Moins d'un quart des aires protégées dans le monde ont des ressources suffisantes pour assurer une protection des espèces et des habitats efficaces, a asséné d'emblée Jean-François Silvain, le président de la FRB. 4% des oiseaux, 8% des amphibiens et 9% des mammifères vivent dans ces zones". Alors que 84% de la surface terrestre subit des pressions humaines plus ou moins prononcées, la part dévolue à la nature ne cesse de s'amoindrir malgré les engagements répétés des Etats.

"Ainsi, entre 1892 et 2018, 73 pays ont changé le statut de régions auparavant classées pour leur patrimoine naturel soit 520.000 km² qui ont perdu leur protection", dénonce Jean-François Silvain.

Pourtant, depuis l'adoption de la Convention sur la diversité biologique (CDB) en 1992 à Rio de Janeiro, la nature fait partie intégrante de la diplomatie internationale. En 2010 à Nagoya (Japon), les 195 Etats membres de l'ONU se sont donnés pour objectif d'atteindre 17% de zones terrestres sous statut de conservation et 10% des zones marines côtières. A côté de sa "liste rouge" des espèces menacées", l'Union internationale de conservation de la nature (UICN) établit une "liste verte" des aires protégées qui couvrait en 2018 15% de la surface continentale et 7,5% des océans.

La plupart des aires protégées manquent de moyens et de personnels

Ce pourrait être considéré comme un succès. C'est un résultat en trompe-l'œil. Outre le manque de moyens et de volonté politique à faire respecter les règlements, les aires protégées ne recoupent pas les zones les plus riches en espèces animales et végétales, ne détaillent pas précisément ce que peut ou ne peut pas y faire l'Homme, et surtout manquent cruellement d'une définition consensuelle. Selon l'UICN, une aire protégée est "un espace géographique clairement défini, reconnu, spécialisé et géré par des moyens légaux ou d'autres moyens efficaces, visant à assurer la conservation à long terme de la nature et des services écosystémiques et valeurs culturelles qui y sont associés". Mais l'UICN n'est pas l'ONU. "Il n'y a pas actuellement de consensus international sur ce qu'est réellement une aire protégée", déplore Yann Wehrling, ambassadeur "biodiversité" du gouvernement français. L'UICN a cependant établit un classement en six catégories de préservation, de la réserve intégrale où la présence de l'Homme est strictement contrôlée à la gestion de territoires visant à un usage durable des ressources qui correspond à ce que sont aujourd'hui les parcs naturels régionaux français. "A part la réserve intégrale, toutes ces catégories acceptent des activités humaines mais avec un encadrement plus ou moins contraignant", rappelle Isabelle Arpin, sociologue à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae). Il ne s'agit donc pas de "mettre la nature sous cloche" mais «faire en sorte que sur ces territoires aucune action ne se fasse au détriment de la nature", poursuit Isabelle Arpin.

POUR ÉVITER D'ÊTRE CUEILLIE

Une plante prend l'aspect d'une roche

Connaissez-vous la fritillaire, cette charmante fleur - membre de la famille des lys - dont les pétales souvent ornés de motifs en damier ont tenté plus d'un randonneur de la cueillir sans plus de cérémonie ? C'est à cause de ce comportement quelque peu importun que les dernières évolutions de la plante l'ont menée à se confondre de plus en plus avec le paysage. En effet, en Chine, les chercheurs ont noté que la variété Fritillaria delavayi avait récemment abandonné sa robe jaune-vert pour adopter des tonalités marron, la rendant impossible à discerner sur fond de pente caillouteuse

Une beauté recherchée

Endémique des monts Hengduan, notre fritillaire point le bout de ses pétales à plus de 3.000 mètres, sur les pentes rocheuses et sableuses. (Les adeptes de randonnée alpine auront peut-être déjà rencontré sa sœur, la fritillaire pintade, parée pour sa part de somptueuses teintes de fuchsia.) Après un bref été, la plante abandonne ses feuilles et passe l'hiver à faire croître son bulbe, solidement ancré sous terre. Ce n'est qu'au bout de cinq ans que son unique fleur, d'un jaune tirant sur le vert, émerge enfin, lui donnant l'air d'un minuscule drapeau coloré, planté dans la pierre.

Si la partie superficielle de la fritillaire est toxique, son bulbe, utilisé en médecine traditionnelle, se vend à prix d'or. Face à l'afflux des cueilleurs arpentant les pentes pour récolter ses consœurs, la fritillaire a récemment changé de stratégie, constatent les chercheurs dans un article paru dans la revue Current Biology. Les fleurs sombres aux teintes marron ont progressivement pris le dessus dans les régions où la cueillette est la plus intense, tandis que dans les régions épargnées, c'est le jaune qui continue de prévaloir. Comme d'habitude, la sélection naturelle fait bien les choses, et il faut espérer que cette fleur ne sera pas menacée de sitôt.

Réchauffement climatique : cet effet étonnant sur le comportement des animaux

La Terre subit déjà les effets destructeurs du réchauffement climatique. Mais qu'en est-il des animaux ?

Les conséquences du réchauffement climatique sur l'environnement sont nombreuses. Elles font la Une des journaux télévisés quotidiennement, au travers d'épisodes de sécheresse, de phénomènes météorologiques extrêmes ou de zones entières rendues inhabitables. Et les animaux dans tout ça ? Les chercheurs de l'université d'Helsinki en Finlande et de Lancaster au Royaume-Uni, ont détecté des changements de comportement notables.

Les animaux, victimes du réchauffement climatique

Pour comprendre si et comment le changement climatique pouvait impacter la vie animale, les chercheurs ont analysé plus d'une centaine d'espèces. Leur étude s'est intéressé à tous les milieux, des insectes aux poissons, en passant par les oiseaux et différents mammifères.

Ainsi, ils ont tenté de déterminer si leur mode de vie et de sociabilité avait évolué en s'intéressant à des critères tels que l'agressivité, l'activité, l'audace, la sociabilité ou l'exploration de leur environnement.

Résultat ? Oui, le changement climatique modifie "fortement" le comportement des animaux, et notamment leur volonté d'exploration.

"Les animaux réagissent fortement à toutes les formes de changement environnemental", conclut les chercheurs. Par changement environnemental, ils entendent l'augmentation de la concentration du CO_2 dans l'atmosphère par exemple, ou l'urbanisation grandissante qui rogne toujours plus leur habitat, détériorant considérablement leur capacité d'installation et donc de survie.

Mais ils vont plus loin : "le changement climatique a engendré le plus grand changement dans le comportement animal. Plus encore lorsqu'il s'agit d'exploration de l'environnement", explique Petri Niemelä, chercheur à l'Université d'Helsinki.

De fait, ils n'explorent plus des territoires aussi vastes qu'avant. Ce qui d'après l'interprétation des chercheurs constituerait une véritable tentative d'adaptation au bouleversement environnemental. Un "tampon avec lequel les animaux évitent les effets négatifs immédiats de ce changement", commentent-ils. De quoi pallier légèrement à la baisse de la reproduction et la hausse de leur mortalité, toutes deux provoquées par le réchauffement climatique.

Le hibou géant, invisible depuis 150 ans, a été observé à l'état sauvage

Le Grand-duc de Shelly, un hibou géant en danger d'extinction, a été observé à l'état sauvage pour la première fois depuis 1 siècle et demi. On le croyait disparu... Mais un hibou géant a été aperçu dans la forêt tropicale d'Atewa au Ghana, rapportait The Independent ce 25 octobre.

On l'appelle le Grand-duc de Shelley. Et pour cause, l'oiseau peut mesurer jusqu'à 75 centimètres. Introuvable depuis 150 ans, le hibou géant a été observé au Ghana, ce 16 octobre, par le Dr Joseph Tobias de l'Imperial College de Londres et l'écologue Robert Williams.

Les deux scientifiques menaient des recherches dans la forêt tropicale d'Atewa, quand un énorme oiseau est sorti de son abri. Persuadés d'avoir affaire à un aigle, ils ont été très surpris de découvrir qu'il s'agissait du fameux hibou.

"Lorsque nous avons levé nos jumelles, nos mâchoires se sont décrochées", raconte Le Dr Tobias. L'oiseau est resté sur son arbre durant plusieurs minutes, de quoi laisser à ses admirateurs le temps de prendre quelques photos.

Une espèce en danger d'extinction

Aux dernières nouvelles, il existerait moins de 200 spécimens du Grand-duc de Shelley. Ce qui lui a valu d'être classé comme espèce en danger d'extinction. Observé pour la première fois en 1872 par Richard Bowdler, l'oiseau n'a plus jamais été revu. Il faut dire qu'il est particulièrement discret, puisque c'est un roi du camouflage. Même quand il vole, l'oiseau est connu pour n'émettre aucun bruit. Côté tambouille, c'est un rapace : il se nourrit donc de petits mammifères.

La forêt d'Atewa en proie à l'exploitation illégale

"Il n'existe aucun autre hibou de cette taille dans les forêts tropicales d'Afrique", regrette le Dr Williams qui souhaite que la découverte "stimulera les efforts visant à sauver l'une des dernières forêts sauvagesduGhana". Car la forêt d'Atewa est particulièrement menacée par l'exploitation illégale, et notamment par l'extraction de bauxite, le précieux minerai d'aluminium présent dans... nos smartphones.

Terre : combien d'oiseaux y-a-t-il sur la planète ?

Des scientifiques ont comptabilisé le nombre d'oiseaux sauvages présents sur Terre. Spoiler : ils sont très nombreux, même si leur population est en net déclin.

Combien d'oiseaux existe-t-il sur Terre ? C'est la question à laquelle ont répondu des chercheurs australiens dans une étude publiée en mai dernier dans la revue Proceedings of the National Academy of Sciences. Ils ont compilé de précédentes études et les millions d'observations postées par des "citoyens scientifiques" sur le site eBird. Désormais, ces résultats sont "les meilleures données dont nous disposons actuellement sur de nombreuses espèces" estime Shinichi Nakagawa, co-auteur de l'étude.

Une dizaine de milliers d'espèces différentes d'oiseaux

Au vu de leur grande mobilité, il n'est pas aisé de recenser les oiseaux. D'autant plus, qu'ils constituent l'une des classes animales les plus vastes et abondantes du monde. À ce jour, on compte en effet pas moins d'une dizaine de milliers d'espèces sur l'ensemble des continents.

"Notre étude constitue le premier effort global pour compter un ensemble d'autres espèces que l'espèce humaine"

"Les humains ont consacré des efforts considérables pour dénombrer les membres de notre propre espèce - les 7,8 milliards d'entre nous. Ceci constitue le premier effort global pour compter un ensemble d'autres espèces", explique Will Cornwell, co-auteur de l'étude et écologue de la University of New South Wales.

Un milliard d'observations de "citoyens scientifiques"

Bien sûr, nous disposions déjà d'estimations sur leur nombre, mais aucune certitude. C'est donc à cela que vient pallier ces récents travaux. Les chercheurs se sont ainsi concentrés sur 9.700 espèces différentes, soit 92% de toutes les espèces répertoriées, en prenant soin d'écarter les oiseaux domestiques. Les chercheurs estiment que les 8% restants d'oiseaux domestiques n'auraient eu qu'un faible impact sur le décompte global.

En compilant les précédentes données avec le milliard d'observations postées par près de 600 000 "citoyens scientifiques" sur la plateforme eBird entre 2010 et 2019, ils ont développé un algorithme capable d'estimer la population globale réelle de chaque espèce. Ils les ont ensuite additionné pour connaître leur population totale.

Résultat : 50 à 430 milliards d'oiseaux sur Terre

Alors, verdict ? La population totale d'oiseaux serait donc comprise entre 50 et 430 milliards. Comme quoi, les précédentes estimations étaient proches du résultat. Parmi les 9.700 espèces d'oiseaux répertoriées, 4 se sont révélées être particulièrement nombreuses : le moineau domestique, l'étourneau sansonnet, le goéland à bec cerclé et l'hirondelle rustique, totalisant chacun plus d'un milliard d'individus. Un constat inédit.

"C'était surprenant de voir que seules quelques espèces dominaient le nombre total d'oiseaux dans le monde", a précisé le Dr Corey Callaghan, principal auteur de l'étude. D'autres à l'inverse, qui sont apparues plus tardivement, n'ont une population inférieure à 5000 individus, à l'image de la sterne d'Orientclassée "en danger critique d'extinction" par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), mais aussi l'atrichorne bruyantclassé "en danger" ou le râle de Wallace, "vulnérable".

Des données nécessaires pour la conservation

Une quantification nécessaire pour la conservation des espèces, d'autant que les oiseaux connaissent un net déclin à travers le monde. En 2018, une étude réalisée par l'ONG Bird Life International démontrait qu'au moins 40% des espèces connaissent une baisse de leur population. Et en 2017, près de 1.500 étaient considérées comme menacées.

"Quantifier l'abondance d'une espèce est un premier pas crucial en termes de conservation. En les recensant correctement, nous pouvons apprendre quelles espèces sont vulnérables et nous pouvons suivre leur évolution au fil du temps", a affirmé le Dr. Callaghan. Un effort à poursuivre "pour réellement surveiller la biodiversité, estime-t-il - en particulier alors que les changements causés par les humains se poursuivent et s'intensifient dans le monde", conclut le scientifique appelant à reproduire les mêmes travaux dans cinq ou dix ans.

TÉLÉ VISION

france•2 Ad Astra

21h05

L'astronaute Roy McBride fait une chute vertigineuse d'une antenne spatiale, attaquée par des gerbes de rayons cosmiques en provenance de Neptune.

C STAR Chicago Fire

21h00

Tandis que les pompiers sont appelés pour intervenir sur une série de fuites de gaz, Brett ne comprend pas l'acharnement que met sa mère biologique à le retrouver.

tmc Mentalist

21h05

Le CBI se voit confier l'enquête sur le meurtre d'une femme commis par Lorelei Martins.

arte Le train

20h55

Julien, réparateur de poste de radio, décide de fuir sa ville des Ardennes avec Monique, sa femme enceinte, et leur fille.

TF1 Rémi sans famille

21h05

Dans un pensionnat, par une nuit d'orage, Rémi, désormais âgé, raconte son enfance à un petit garçon qui ne parvient pas à dormir.

france•3 McDonald & Dodds

21h05

Jane Crawford, une résidente de la clinique Mara où elle est soignée pour dépendance à l'alcool, est retrouvée morte, pendue dans sa chambre.

TFX Le choc des Titans

21h05

Bébé, Persée est recueilli par un couple de pêcheurs. Ces derniers l'élèvent loin de la révolte grondante des hommes contre les dieux.

Michelle Obama va jouer dans la série Black-ish

L'ancienne Première dame des États-Unis participera à un épisode de la prochaine saison de cette sitcom américaine, attendue pour l'année prochaine.

La série américaine Black-ish recevra une invitée de marque pour sa huitième et dernière saison. La sitcom vient d'annoncer sur les réseaux sociaux que Michelle Obama apparaîtra dans un épisode de cette ultime salve, attendue pour le début de l'année 2022 sur la chaîne américaine ABC. Le compte Instagram officiel du programme a publié une photo de l'ancienne Première dame américaine, entourée des acteurs du show:"Black-ish y va à fond pour sa dernière saison!", peut-on lire en légende. "Nous sommes honorés que la pionnière Michelle Obama se joigne à nous dans un prochain épisode, en tant qu'actrice invitée."

L'auteure de Devenir y jouera son propre rôle. Cette dernière a elle aussi publié quelques mots sur Twitter: "Depuis longtemps, je suis fan de l'esprit aiguisé de Black-ish et de son génie, et j'étais absolument ravie d'en avoir fait partie le temps d'un épisode. J'ai hâte que vous puissiez tous le voir!".

Créée par Kenya Barris et lancée en 2014, Black-ish suit les Johnson, une famille afro-américaine en pleine crise indentitaire qui tente de rester connectée à ses racines tout en évoluant dans une banlieue privilégiée majoritairement blanche. En couvrant des sujets politiques et sociétaux sans perdre son humour, elle s'est attiré un succès critique et public et a remporté plusieurs récompenses, ainsi que de nombreuses nominations aux Emmy Axards.

Quotidien National d'Information
Edité par la SARL **NATION EDITION**
Capital social de 100 000,00 DA

Directeur général
Omar ATTIA

Directeur de la Publication
Mohamed BOUAZDIA

Impression
Centre : SIA
Est : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution
Centre : La Nation
Est : La Nation
Sud : La Nation
Ouest : La Nation

Pour toutes vos publicités, contacter ANEP, 1 rue Pasteur Alger-Centre
Tél/Fax : 023 50 80 05

Siège social
30, rue Mehdi Ben Toumert, Bologhine, Alger

Siège de la rédaction
3, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, Alger-Centre
Tél/Fax : 021 71 47 67

RIB : BDL **005 00170 4002162000 18**

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

CLÔTURE DES JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DU FILM DU PATRIMOINE D'OUM EL BOUAGHI

Le film " ASALAY " de Djamel Bacha gagne le premier prix

Les journées nationales cinématographiques du film du patrimoine de la wilaya d'Oum El Bouaghi se sont achevées vendredi par la remise des prix.

Parmi les 19 courts métrages qui ont participé à la première édition des Journées nationales du cinéma du patrimoine cinématographique, qui a été accueillie par la Maison de la Culture à la maison de la culture Nouar Boubaker de la wilaya d'Oum El Bouaghi, le film " ASALAY(Le Musée)" du réalisateur Djamel Bacha de la wilaya de Tizi Ouzou a gagné le premier prix.

Le film de 26 minutes raconte l'histoire d'Ahmed Chaallal est un passionné de l'art traditionnel kabyle. Il ramasse et collectionne tous les objets d'arts traditionnels depuis sa tendre enfance. Les gens délaissent tous les objets vernaculaires, jarres et autres. Nos aïeux ont fabriqué et ont utilisé pendant des siècles tous ces objets.

La maison de Da Ahmed, comme aiment à l'appeler son entourage, est devenu au fil du temps un véritable musée qui déborde en dehors des murs de la demeure, et où s'entassent poteries, ustensiles de cuisine, tissage, métiers à tisser, photographies anciennes et autres toiles et vieux disques.

Se considérant comme gardien d'un temps qui n'est plus, Da

Ahmed s'obstine à récolter ce que ces aïeux ont "fabriqué et utilisé pendant des siècles", avant que le confort dit moderne ne "balaye" tout ce savoir-faire en quelques décennies.

La deuxième place est revenue au film "Ettbel (Le Tambour)" réalisé par Salem Dahmani de la Wilaya d'Adrar. Le film "Madinat Essalem (La Cité de la Paix) "de Zakaria Aliwat de Annaba a remporté la troisième place.

On rappel que les 19 œuvres qui ont participé à cette édition sont issus des wilayas de M'sila, Relizane, Tizi-Ouzou, Adrar, Mostaganem, Oran, Tissemsilt, Ain Temouchent, Tlemcen, Annaba, Biskra, Naâma et El Bayadh. Le jury de ces journées est composé du réalisateur Mohamed Fodil Hazourli, le scénariste Smail Soufit et l'actrice Nidal El Djazairi.

Des ateliers de formation ont été organisés en marge de cette manifestation, à la maison de la culture Nouar Boubaker au profit des étudiants de l'information et de la communication et les férus de cinématographie, dédiés à l'écriture du court métrage, le maquillage de cinéma, l'accessoire et le décor, en plus d'un atelier sur la bande sonore.

Nor.H

Oscars 2022 : Le film "Souad" d'Ayten Amin sélectionné pour représenter l'Egypte

"Souad", du réalisatrice Ayten Amin, a été sélectionné pour la 94e cérémonie des Oscars du meilleur long métrage international."Souad a été sélectionné avec la majorité des voix", a annoncé le comité qui comprend d'éminents cinéastes et critiques, révélant que les autres nominés comprenaient Captains of Za'atari, du réalisateur Ali El-Arabi. Le film égyptien Souad concourt également pour le prix du meilleur film indépendant international du BIFA 2021. Encore "Souad" sera présenté en compétition internationale au Tribeca Film Festival.

La candidature aux Oscars 2021 est une autre étape du parcours réussi de Souad qui comprend également la Sélection officielle du Festival de Cannes 2020, la Berlinale 2021 - Sélection officielle du Festival international du film de Berlin dans la section Panorama.

Souad a fait sa première au Tribeca Film Festival 2021 à New York, remportant le prix de la meilleure actrice avant de faire le tour du monde sur le circuit des festivals, remportant le prix de la meilleure actrice à la Mostra de València-Cinema del Mediterrani et le prix du meilleur montage de film au Festival panafricain du cinéma et de la télévision 2021 de Ouagadougou (FESPACO).

Souad a été sélectionnée plus tôt dans la semaine par les British Independent Film Awards comme l'un des 19 films de la longue liste pour le Meilleur film indépendant international 2021 projeté au Royaume-Uni.

Produit par Sameh Awad, en coproduction avec la tunisienne Dora Bouchoucha, Mohamed Hefzy, Wim Wenders, Ayten Amin et Mark Lotfy, Souad a été écrit par Ayten Amin et Mahmoud Ezzat avec une photographie réalisée par Maged Nader et montée par Khaled Moeit.

Le film est une image cinématographique réaliste qui tente de découvrir les problèmes sociaux et les faiblesses tout en explorant les conséquences tragiques à travers l'histoire d'une fille de 12 ans à la recherche de réponses après le suicide de sa sœur Souad dans un village de Zakazik, en Égypte. Née en 1978 à Alexandrie, en Égypte. Elle a étudié le cinéma de manière indépendante. Elle a réalisé son premier court métrage de fiction Her Man en 2006 ainsi qu'un certain nombre de films publicitaires. Son court métrage suivant [après « I know who she is », en 2007, Spring 89 réalisé en 2009 a reçu de nombreux prix nationaux en Egypte. Son premier long métrage fiction « 69 Messaha Square » (2013) qu'elle a coécrit avec Muhammed El Hajj a remporté le prix du meilleur projet à la Cairo film Connection en décembre 2010. Elle a co-réalisé le documentaire « Tahrir 2011 », qui a été sélectionné au Festival international du film de Venise, au TIFF Toronto International Film Festival et a été nominé pour le prix du meilleur documentaire au cinéma pour la paix à la Berlinale 2012. En 2019, elle a réalisé 20 épisodes du feuilleton à succès « Saabea jar » (Le septième voisin), une série télévisée de 70 épisodes.Souad (2020) est son second long métrage fiction.

A.B

Ana de Armas bientôt star d'un film dérivé de "John Wick"

Après avoir brillé dans Mourir peut attendre, l'actrice Ana de Armas sera prochainement l'héroïne de sa propre franchise d'action. Elle est en négociation pour jouer le rôle principal de Ballerina, film dérivé de John Wick. Ecrit par Shay Hatten (John Wick 3, Army of the Dead), il sera réalisé par Len Wiseman (Die Hard 4, Underworld). Le film mettra en scène une femme assassin.

Une mini-série de trois épisodes intitulée The Continental, sur l'histoire du fameux hôtel où se réunissent les assassins de la franchise, est en préparation. L'action se déroulera quarante ans avant les événements racontés dans les films. Réalisé par Albert Hughes , The Continental mettra en scène une version rajeunie de Winston Scott, patron de l'établissement incarné par Ian McShane dans la trilogie. Mel Gibson a récemment rejoint le casting.

Le quatrième volet de John Wick sortira en 2022 au cinéma, après un tournage à Paris, Berlin et New York. On ignore encore de quoi parlera John Wick 4, si ce n'est qu'il débutera quelques heures après les événements racontés à la fin du troisième volet.

N .C

Création de l'établissement "Al Djazaïri pour la production, la distribution et l'exploitation du film sur l'Emir Abdelkader"

Le décret présidentiel portant création de l'établissement public "Al Djazaïri pour la production, la distribution et l'exploitation du film sur l'Emir Abdelkader", placé sous la tutelle du Premier ministre et chargé de "produire, de distribuer et d'exploiter le film cinématographique consacré à l'Emir Abdelkader", a été publié au dernier numéro du Journal officiel.

Le décret n 21-413, publié au Journal officiel numéro 81 daté du 24 octobre 2021, stipule que c'est un "établissement public à caractère industriel et commercial, doté de la personnalité morale et jouit de l'autonomie financière" dont le siège sera installé à Alger.L'établissement aura pour mission d'assurer la "préparation et le développement du scénario du film consacré à l'Emir Abdelkader", "d'acquérir, de louer et d'équiper, en Algérie et à l'étranger, les installations et équipements techniques nécessaires, notamment les studios de tournage, de sonorisation et de post-production, les décors et les laboratoires, ainsi que les outils de numérisation, d'archivage et de stockage", de "produire, de distribuer et d'exploiter le film cinématographique consacré à +l'Emir Abdelkader + et de tous les produits cinématographiques et/ou audiovisuels y afférents".L'établissement est également chargé de "distribuer le film et ses dérivés sur le marché national et international sur tout support d'exploitation, d'exploiter le film et ses dérivés, de gérer le recouvrement des droits moraux et financiers du film et ses dérivés, et d'assurer la communication et la publicité autour du film".

Le centre sera "administré par un conseil d'administration qui comprend "le représentant de la Présidence de la République, le représentant du ministre de la défense nationale, le représentant du ministre chargé des affaires étrangères, le représentant du ministre chargé de l'intérieur et des collectivités locales, le représentant du ministre des moudjahidine " et un représentant de chacun des ministères des finances, de la communication, la culture, de l'industrie, du commerce, et de la microentreprise".

Le conseil d'administration compte également "un représentant du personnel du centre ainsi qu'une personnalité choisie par l'autorité de tutelle en raison de ses connaissances ou son expérience dans le domaine de l'industrie cinématographique".

R.C

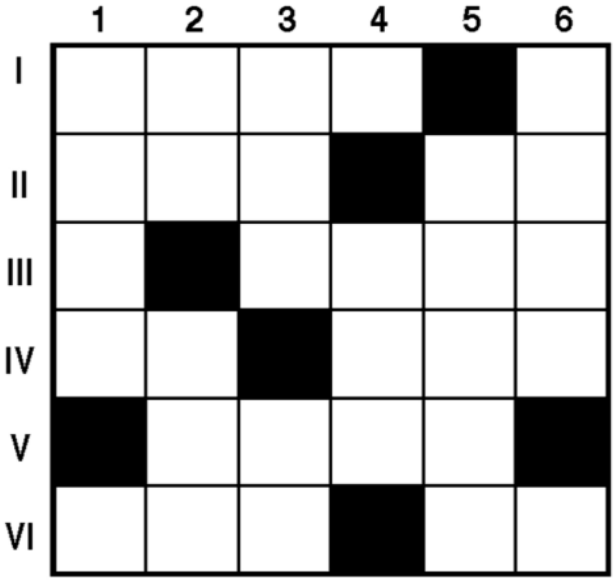
Le cinéma et la musique au festival du Monde arabe à Montréal

Le cinéma et la musique algériens seront présents à la 22ème session du Festival du Monde arabe à Montréal (Canada), prévu du 29 octobre au 13 novembre 2021. Evoquant dans 96 minutes les questions de l'extrémisme intellectuel et religieux, le film "Vent divin" du réalisateur Merzak Allouache sera projeté durant ce festival.D'une coproduction algéro-franco-libanaise, ce film a participé récemment à plusieurs festivals cinématographiques internationaux en Tunisie, en Allemagne et en Egypte. Plusieurs artistes algériens vont prendre part à ce festival à l'image du chanteur de Malouf Abbas Righi, le chanteur du rai Cheb Fayçal et la soprano Fayrouz Oudjida.Le festival du Monde arabe à Montréal se veut un espace artistique où rencontrent les cultures arabe et occidental à travers le cinéma et d'autres arts.

R.C

Jeux

Nombres croisés



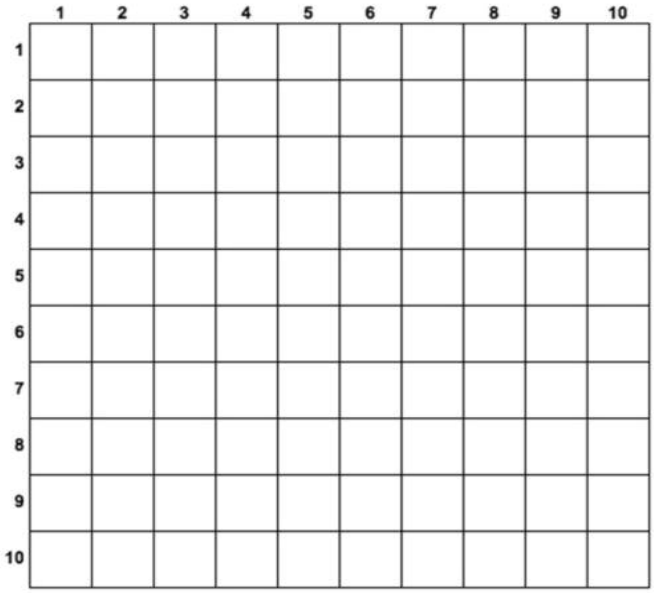
HORIZONTALEMENT

I. Cette année-là, on a marché sur la Lune. **II.** Puisssance de 2. Nombre d'années nécessaires aux noces de cristal. **III.** Longueur en km du fleuve Nil. **IV.** Département du Puy-de-Dôme. Un petit modèle de la gamme Peugeot. **V.** Altitude estimée de l'Everest. **VI.** Nombre de coups à faire pour bien s'amuser. C'est vraiment nul !

VERTICALEMENT

1. Carré de 36. **2.** Département du Val-d'Oise. Dernier-né de la gamme Airbus. **3.** Un chiffre apocalyptique. Un certain nombre de jours pour faire le tour du monde. **4.** Puissance de 5. **5.** Indispensable à savoir pour que le courrier arrive à la Rochelle. **6.** Marignan !

Grille muette N° 369



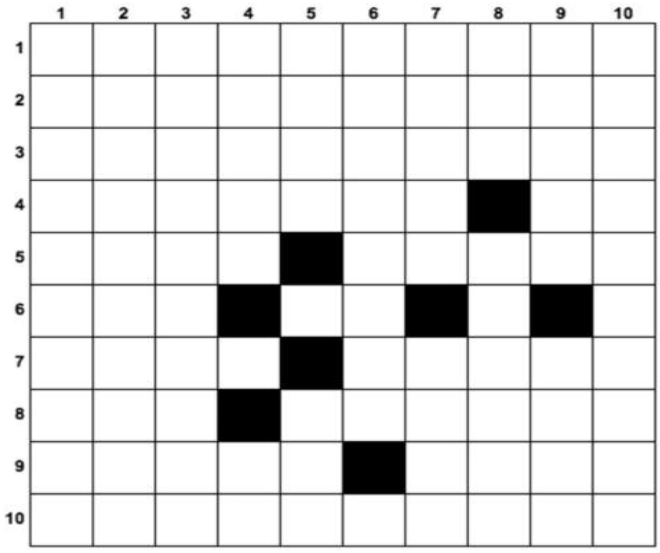
Horizontalement

1 Ont des limites.2 Conduisis à une passion destructrice ?3 Ne peut se passer de l'espoir...- Auteur roumain.4 On y fixe les pinceaux.- Chinois.5 Dans la gamme.- Fit partie de l'histoire timbrée russe !6 Serpent espagnol.- Pronom.- Pour aller se faire voir chez les Grecs ou pour aller se faire entendre chez les Laotiens, selon le sens !7 Vieux boxeur.- En Campanie.8 Unité de longueur.- Terre du nord... au Sud.9 Vieille chaussure.- Symbole informatique.10 Laisse de marbre !

Verticalement

1 Primates.2 Etait plutôt d'arrangement !3 Fille de l'air.- Métal de transition.- Découvert.4 Attends, pas la bonne personne !- Société très terre à terre.5 Personnification de la vue.- Parfois menu.- Ville malienne.6 A remplacé la criée.- Faisait le fainéant.7 Allèges.- On y enfile des harengs.8 Chrysomélidé.9 Liquide que l'on traite.10 Traité des aliments.

Mots croisés grille N° 369

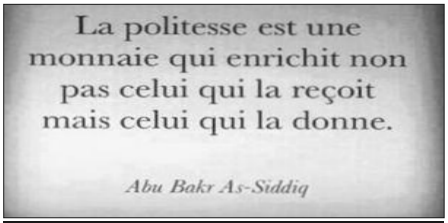


Horizontalement

1 Observance.2 Raie...3 Ville Héros.4 Atlantique vient après lui.- Dans l'Atlantique.5 Dans les Hautes-Pyrénées.- Un régal 6 Arabe ou Allemand.- Métal pauvre.7 Oiseau de la capoeira.- Expédient.8 Voisine de notre galaxie.- Dans l'Aube.9 Fidèle au sang noble.- Pièce de maçon.10 Remettre les clefs.

Verticalement

1 L'écorce sacrée.2 Dans la Moselle.3 Bacilles anaérobies.4 Argent étranger.- Préfixe métrologique.5 Catherine de Médicis ou Mme de Berny.- Bloc de l'Est.6 Ville de Strasbourg, mais pas strasbourgeoise 7 Ville éthiopienne.- Végétal africain.8 Oeuvre de Lénine.- Dans la Haute-Saône.9 Genre tortue.- Vide sur l'eau.10 A souvent un col étroit.



Ça s'est passé un...31 Octobre

1929: Les Trois Masques

Le 31 octobre 1929, projection à Paris du premier film parlant français, les trois masques, réalisée par André Hugon et tournée à Londre.

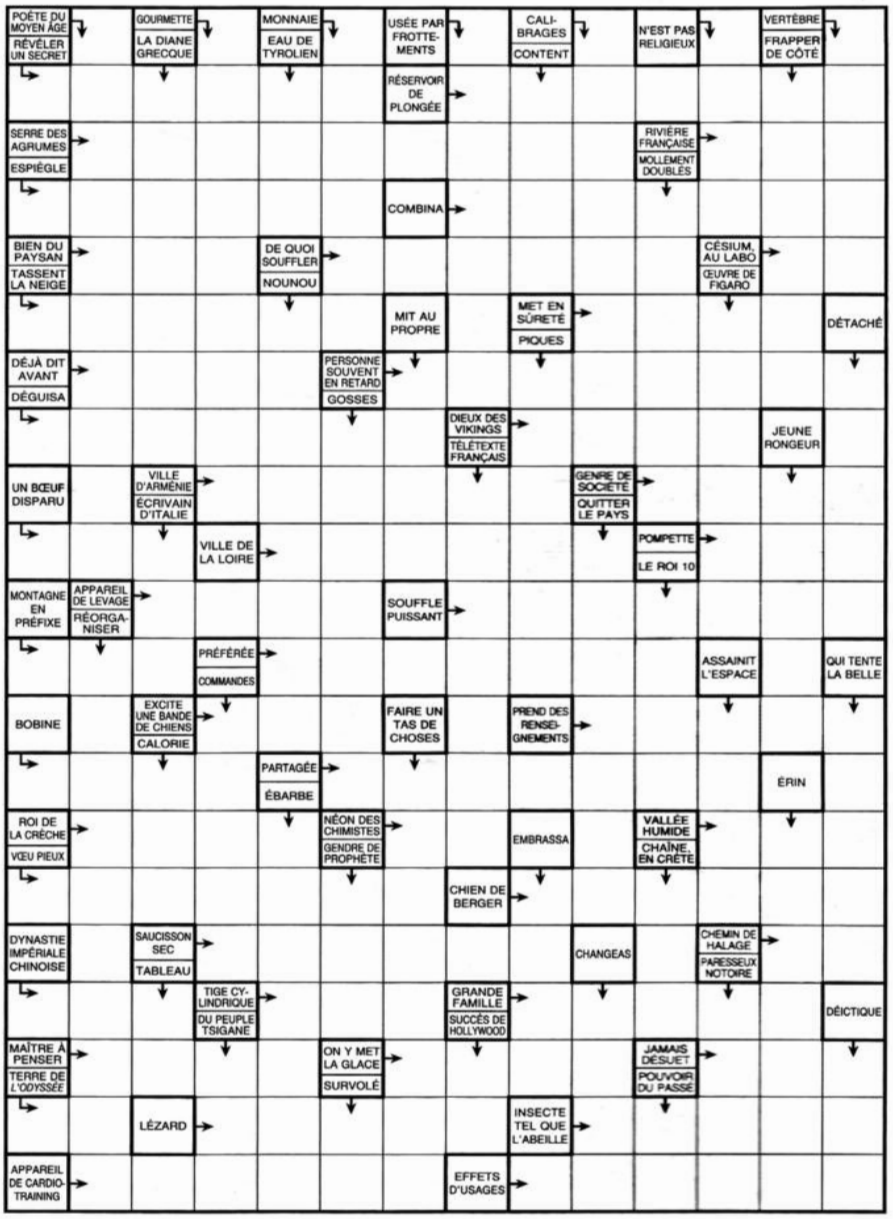
1956: Le Lieutenant commandant Gus Shinn pose un avion au Pôle Sud

Le 31 octobre 1956, le Lieutenant commandant Gus Shinn pose pour la première fois un avion au Pôle Sud. Le "Que Sera Sera " un R4D-5 (équipé de skis), c'est version de la marine du DC-3. Il était accompagné de l'admiral George Dufek qui est sorti par -50 degrés celcius.

1984: Indira Gandhi assassinée

Le 31 octobre 1984, le Premier ministre de l'Union indienne, Indira Gandhi est assassinée par ses gardes du corps Sikhs.

Mots Fléchés N° 369



Mots mélés

M	C	O	N	S	O	M	S	O	C	S	T
S	A	M	E	R	C	U	R	E	S	O	U
G	T	R	E	U	E	T	E	N	A	L	P
A	P	E	S	A	N	T	E	U	R	E	M
L	N	H	T	A	O	I	I	T	O	I	O
A	U	G	A	I	T	S	V	P	S	L	C
X	F	N	L	S	L	U	U	E	U	L	O
I	U	E	E	E	E	L	R	N	R	J	M
E	S	U	E	L	U	B	E	N	E	S	E
L	E	A	N	A	V	E	T	T	E	V	T
M	E	T	E	O	R	E	S	P	A	C	E
T	I	E	R	E	I	T	A	M	O	S	N

ANGLE
APESANTEUR
COMETE
COMPUT
COSMOS
ESPACE
ETOILE
FUSEE
GALAXIE
JUPITER
LUNE
MARS
MATIERE
MERCURE
METEORE
NAVETTE
NEBULEUSE
NEPTUNE
PHASE
PLANETE
SAROS
SATELLITE
SATURNE
SOLEIL
UNIVERS
VENUS

LA NATION
Dimanche 31 Octobre 2021

Tebboune préside aujourd'hui une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, présidera, aujourd'hui, une réunion du Conseil des ministres, indique samedi un communiqué de la Présidence de la République. Ce Conseil sera consacré à "l'examen et à l'adoption de projets de lois relatifs aux secteurs de la Justice et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi qu'à des questions en relation avec les préoccupations quotidiennes des citoyens", précise la même source.

HORAIRE DES PRIERES

SOBH	DOHR	ASSER	MAGHREB	ICHA
05:53	12:41	15:44	17:56	19:20

Météo

Alger	26	Tizi Ouzou	25
Tiaret	24	Béjaïa	25
Constantine	24	Oran	26

RELIZANE

Une bande de quartier démantelée à Mazouna

Les éléments de la brigade de recherche et d'investigation de la sûreté de wilaya de Relizane ont démantelé une bande de quartier composée de 12 éléments activant à Mazouna, a-t-on appris vendredi, de ce corps sécuritaire.
L'opération a été menée récemment suite à des informations faisant état des agissements de cette bande constituée de repris de justice à l'origine de troubles à l'ordre public, d'affrontement à l'arme blanche et de trafic de stupéfiants au niveau de plusieurs quartiers de Mazouna.
Les éléments de la BRI, en collaboration avec ceux des services de la police judiciaire, ont pu arrêter ces éléments et saisir au niveau de leurs domiciles un fusil de chasse, plusieurs armes blanches dont des épées et une bombe lacrymogène, utilisées pour terroriser leurs victimes.
Les policiers ont également saisi 729 comprimés de psychotropes, des flacons de produits anesthésiants, une quantité de drogue, 225 unités de boissons alcoolisées ainsi qu'un montant de 470.000 DA représentant des revenus de leurs activités illicites. Les mis en cause ont été poursuivis pour constitution d'un gang de quartier, de troubles à l'ordre pu et trafic de stupéfiants de psychotropes et de boissons alcoolisées. Ils seront présentés devant la justice, a-t-on indiqué.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

7 décès et 290 blessés en 48 heures

Sept (07) personnes ont trouvé la mort et 290 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus à travers différentes régions du pays en 48 heures, selon un bilan publié hier par la Protection civile.
Les agents de la Protection civile ont procédé également, durant cette période, à l'extinction de 5 incendies urbains et divers au niveau des wilayas d'Alger, Bordj Bou Arreridj, Oum El Bouaghi, Tébessa et Relizane.Les secours de la Protection civile sont intervenus, en outre, pour prodiguer les premiers soins à 12 personnes incommodées par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage à travers les wilayas de Blida, Médéa et Saida. Selon la même source, les unités de la Protection civile ont effectué, durant cette période, 53 opérations de sensibilisation à travers le territoire national pour rappeler aux citoyens la nécessité de respecter le confinement et les règles de distanciation sociale, ainsi que 18 opérations de désinfection générale.
Les opérations de désinfection ont touché l'ensemble des infrastructures, édifices publics et privés, quartiers et ruelles, conclut le communiqué de la Protection civile.

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

88 nouveaux cas, 69 guérisons et 05 décès

Quatre-vingt-huit (88) nouveaux cas confirmés de coronavirus (covid-19), 69 guérisons et 5 décès ont été enregistrés en Algérie, annonce samedi le ministère de la Santé dans un communiqué.
Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 206358, celui des décès à 5918, alors que le nombre de patients guéris est passé à 141601 cas.
Par ailleurs, 9 patients sont actuellement en soins intensifs, note la même source.
En outre, 29 wilayas n'ont recensé aucun cas en 24 heures, 16 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 3 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.
Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du port du masque.

YÉMEN

Trois enfants tués et trois blessés dans un tir d'obus sur Taez

Trois enfants ont été tués et trois autres blessés dans un tir d'obus sur Taez, troisième ville du Yémen, a indiqué hier l'agence de presse officielle Saba, accusant le mouvement Ansarallah (Houthis) d'être responsable de l'attaque.
Les Houthis "ont bombardé le quartier d'al-Kamp, tuant trois enfants et en blessant trois autres, dont l'un a dû être amputé des jambes", écrit Saba, qui ajoute que "tous sont dans un état critique".
Taez, ville de 600.000 habitants sous contrôle gouvernemental, est assiégée depuis 2015 par les Houthis.

FRANCE

Découverte de près de 130.000 euros en fausse monnaie

Le contrôle inopiné d'un homme mercredi à Paris, en possession de nombreux billets de banque, puis la perquisition de son domicile, ont permis la découverte de près de 130.000 euros en fausses coupures, une saisie record en Europe.
"Il s'agit de la plus grosse saisie connue de faux billets de ce type de contrefaçon en Europe", selon une source policière, confirmant une information du site internet spécialisé Actu17.
Le suspect, un Sénégalais de 43 ans en situation irrégulière, a été interpellé dans le centre de Paris après une brève course-poursuite à pied.
Dans ses poches, les policiers ont découvert une enveloppe contenant 200 faux billets et ont décidé de le placer en garde à vue.
A son domicile de Pantin, en banlieue nord-est de la capitale, "plus de 1.000 billets de bonne qualité de 100, 50 et 20 euros ont été retrouvés", selon la source policière. Déjà connu des services de police pour différents délits liés à l'usage de stupéfiants, de rébellion et de recel de vol, l'homme a affirmé n'être "qu'une mule" au sein de ce trafic de fausse monnaie.

EL-OUED

Lancement de la caravane nationale "voyage de dattes et d'olives"

Le décret présidentiel portant création de l'établissement public "Al Djazaïri pour la production, la distribution et l'exploitation du film sur l'Emir Abdelkader", placé sous la tutelle du Premier ministre et chargé de "produire, de distribuer et d'exploiter le film cinématographique consacré à l'Emir Abdelkader", a été publié au dernier numéro du Journal officiel.
Le décret n 21-413, publié au Journal officiel numéro 81 daté du 24 octobre 2021, stipule que c'est un "établissement public à caractère industriel et commercial, doté de la personnalité morale et jouit de l'autonomie financière" dont le siège sera installé à Alger.
L'établissement aura pour mission d'assurer la "préparation et le développement du scénario du film consacré à l'Emir Abdelkader", "d'acquérir, de louer et d'équiper, en Algérie et à l'étranger, les installations et équipements techniques nécessaires, notamment les studios de tournage, de sonorisation et de post-production, les décors et les laboratoires, ainsi que les outils de numérisation, d'archivage et de stockage", de "produire, de distribuer et d'exploiter le film cinématographique consacré à +l'Emir Abdelkader + et de tous les produits cinématographiques et/ou audiovisuels y afférents".
L'établissement est également chargé de "distribuer le film et ses dérivés sur le marché national et international sur tout support d'exploitation, d'exploiter le film et ses dérivés, de gérer le recouvrement des droits moraux et financiers du film et ses dérivés, et d'assurer la communication et la publicité autour du film".
Le centre sera "administré par un conseil d'administration qui comprend "le représentant de la Présidence de la République, le représentant du ministre de la défense nationale, le représentant du ministre chargé des affaires étrangères, le représentant du ministre chargé de l'intérieur et des collectivités locales, le représentant du ministre des moudjahidine " et un représentant de chacun des ministères des finances, de la communication, la culture, de l'industrie, du commerce, et de la microentreprise".
Le conseil d'administration compte également "un représentant du personnel du centre ainsi qu'une personnalité choisie par l'autorité de tutelle en raison de ses connaissances ou son expérience dans le domaine de l'industrie cinématographique".

AIN TEMOUCHENT

Arrestation de l'auteur présumé d'un crime

Les éléments du service de la police judiciaire d'Ain Témouchent ont arrêté l'auteur présumé d'un crime, a-t-on appris vendredi de la sûreté de wilaya.
Le mis en cause, en état de fuite, a été appréhendé après d'intenses opérations de recherche qui ont permis de suivre ses déplacements et de le localiser dans la wilaya d'Oran où il s'est réfugié. Les policiers ont pu l'appréhender après l'obtention de l'autorisation de l'extension de leur compétence, a précisé la cellule de communication de ce corps constitué.
Le mis en cause, âgé de 36 ans, a été arrêté dans le prolongement de l'enquête sur le meurtre d'un jeune de 23 ans, le 11 octobre dernier, à la cité Zitoune, au chef-lieu de wilaya, rappelle-t-on.